

Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 5
6 février 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

•Nouveau point de service à Belle-Rivière

•Création d'une bourse d'étude à l'ESPC

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches remet 200 000 $ en ristournes à ses sociétaires

(JCM) C'est le bilan d'une année que le président Roger Beaulieu a qualifié «d'année record» que la soixantaine de sociétaires de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches ont reçu à la cinquante-septième assemblée générale annuelle de l'institution tenue à la salle paroissiale de l'endroit dimanche après-midi.

Le bénéfice brut de plus de 424 000 $ constitue une augmentation de plus de 22 pour cent sur celui de l'année précédente. Les sociétaires ont entériné une ristourne de 200 000$ aux sociétaires, dont 15 000$ sur le capital-action autorisé. Compte tenu d'une provision pour impôts sur le revenu de 56 000 $, cela laisse un bénéfice net de tout près de 168 000 $ versé à la réserve, ce qui produit une capita-lisation de 7,3 pour cent, le seuil légal exigé étant de 5 pour cent.

Le directeur général Yvan Poulin attribue cette excellente performance à un contrôle serré sur les frais d'exploitation, qui en fait ont diminué de 8 pour cent, et un travail remarquable de tous les membres du personnel.

Au cours de l'exercice, qui se terminait le 31 octobre dernier, les dépôts des sociétaires ont augmenté de presque 1,3 millions$, témoignant de leur confiance en leur caisse de dire M. Poulin, et l'actif a augmenté de 4,3 pour cent pour atteindre 34,6 millions$.

La firme comptable BDO Dunwoody a encore été nommée vérificateur.

Le président a annoncé l'achat de l'édifice qu'occupait anciennement la Woodslee Credit Union à Belle-Rivière pour y établir un nouveau point de service où seront offerts tous les services de la caisse dès le début de l'été.

Il a ajouté que cela constituerait une troisième succursale, en plus

Voir «La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches...» suite à la page 2



Jean-Paul Gagnier, vice-président, et Yvan Poulin, directeur général, serrent la main de Roger Beaulieu qui a été réélu par acclamation au Conseil d'administration, avec André Chénier qui ne pouvait pas être présent, lors de l'assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches tenue dimanche dernier.

Victoire finale pour l'Hôpital Montfort!



(APF & PR) C'est officiel, le gouvernement de l'Ontario n'ira pas en appel. Le ministre de la Santé, Tony Clement, l'a déclaré le 1er février à Ottawa. «La Province ne réclamera pas l'autorisation de présenter une requête à la Cour suprême du Canada en regard des directives concernant les réaménagements de la structure des services de santé de l'Hôpital Montfort, donnés par la Commission de restructuration des services de santé.» De plus, il a indiqué que dorénavant l'Hôpital Montfort offrirait tous les services de santé à la population franco-ontarienne.

Le ministre délégué aux Affaires francophones, John Baird, trouve que le temps est venu de tourner la page, et il a tenu à remercier publiquement la présidente de S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde. «J'ai toujours admiré votre engagement et votre courage et tout votre travail. Au nom de la communauté francophone de l'Ontario, je veux vous dire un grand merci.»

De son côté Mme Lalonde s'est dite soulagée que la lutte était enfin terminée. «Cinq années après une erreur de jugement fatale d'une Commission, qui a coûté cher à tout le monde impliqué, mais surtout à la communauté franco-ontarienne, nous sommes toujours là, toujours debout, plus forts et plus unis que jamais.»

Pour le directeur-général de l'Hôpital, Gérald Savoie, «c'est un jour de renaissance, de recommencement pour nous tous.»

La photo, prise lors de la conférence de presse, fait voir, de gauche à droite, Gisèle Lalonde, Gérald Savoie, et les ministres Tony Clement et John Baird. Plus de détails à ce sujet seront publiés dans la prochaine édition du Rempart. (Photo: APF)

L'hiver est arrivé!



La première tempête de l'hiver n'est pas passée inaperçue! En plus de causer de nombreuses pannes d'électricité, le verglas a fait beaucoup de dommage aux arbres de la région, comme en témoigne cette photo prise au centre-ville de Tecumseh. Plusieurs arbres centenaires ont perdu des branches, mais d'autres ont été littéralement coupé en deux.

Index des Services en Français

Suite page 6

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches ... suite de la page une

de celles de Pointe-aux-Roches et de Tecumseh, de la nouvelle caisse populaire régionale que l'on prévoit établir avant la fin de cette année.

En réponse à des questions d'un sociétaire, on a confirmé que ce projet de caisse régionale serait auparavant présenté pour approbation à une réunion générale extraordinaire de chacune des deux caisses existantes et que les états financiers de chacune d'elles seraient alors disponibles aux sociétaires de l'autre. Vraisemblablement pour dissiper la crainte que le projet constituerait un avantage disproportionné pour la caisse de Tecumseh, le directeur général a expliqué que suite à deux années de progrès remarquable, la caisse de Tecumseh se situait, comme celle de Pointe-aux-Roches, parmi les plus performantes de la province.

Aux élections, MM. Beaulieu et André Chénier ont été reportés par acclamation au Conseil d'administration.

Le bilan social indique que des dons de près de 14 000 $ ont été faits à divers organismes de la communauté. Cela comprend 5 000 $ pour établir un fonds de fiducie à l'Ecole Secondaire de Pain Court dont les intérêts annuels seront remis en bourses à des finissants et finissantes chaque année. Un don de 1 000 $ à un fonds semblable établi auparavant à l'école secondaire L'Essor l'augmente au même total et l'intention est de continuer à les augmenter de 1000 $ chacun annuellement.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

FÉVRIER 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			6 19h30 **Réunion mensuelle de l'UCFO,** 1799 rue Ottawa	7 19h30 **Planification familiale** (1)	8 **17h à 20h Buffet Style "A la française"** Place Concorde **948-5545**	9 **15h à 16h30 Patinage** Arena Memorial Chatham **18h Souper/danse St-Valentin** à la Place Concorde **948-5545**
10 **12h-15h Lunch/concert Zoléo** Place Concorde **14h AGA SFOHG/ WEK,** Pointe-aux-Roches **18h Souper/spectacle Denis Côté** Pointe-aux Roches **18h Souper/ spectacle:Pierre Robichaud** Pain Court	11 **19h à 20h30 Quilles à Wheels** à Chatham	12 **7h30 à 9h Déjeuner communautaire** à École secondaire de Pain Court **19h Cinéma** Salle Xavier, Conseil scolaire Chatham	13 **14h Trounoi Euchre** Club de l'Amitié Pain Court **19h Ballon-volant** École St-Philippe	14 **10h30 Défilé** École St-Francis à Tilbury **18h Souper Richelieu Les Campagnards** à Rochester Place	15	16
17 **15h Assemblée Générale Annuelle Place Concorde - 948-5545**	18	19	20	21	22	23

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Création d'une troupe de théâtre dans Chatham-Kent

(PR) Une pièce a été sélectionnée et les comédiens choisis, alors tout avance à grands pas pour une première en avril. La troupe «Coq à l'âne» présentera *Les belles-soeurs* de Michel Tremblay.

L'âme dirigeante de cette troupe et initiateur du projet, c'est Roger Lozon. «Nous avons déjà eu deux répétitions. Nous nous rencontrons tous les jeudis de 19h à 20h30, mais à compter du 18 février, nous ajouterons une autre soirée, les lundis, dit-il. C'est de l'ouvrage. Il y a 14 femmes sur scène, et une personne hors champ, avec beaucoup de textes à apprendre». Mais pour M. Lozon, c'est important de cultiver ce côté de la francophonie, de trouver d'autres occasions pour les gens de Chatham-Kent de vivre en français en dehors de l'école et de la maison. «C'est important de pouvoir vivre des expériences variées en français» dit-il.

Où lui est venu l'idée du nom *Coq à l'âne*? «C'est relié au nom du centre communautaire *La Girouette*, et ça nous représente aussi, notre milieu rural» explique M. Lozon.

En tant que metteur-en-scène, Roger Lozon est maintenant à la recherche de bénévoles pour le comité des décors. Toute personne intéressée devrait lui téléphoner au travail, au 355-1304, poste 2125, à Chatham.

La troupe *Coq à l'âne* prévoit présenter la pièce *Les belles-soeurs* le 12 avril à Windsor dans le cadre du Festival francophone de Windsor-Essex-Kent, puis, deux jours plus tard, à Chatham. «Nous serions prêts à la présenter ailleurs dans le Sud-Ouest, si on veut bien nous inviter» précise-t-il.

Et plus tard, Monsieur Lozon espère que la troupe *Coq à l'âne* pourra présenter une ou deux pièces par années. «Je ne veux pas que nous présentions qu'une seule sorte de pièces, mais plutôt d'offrir toute une variété, comme du théâtre pour enfants ou des comédies».

Horaire du 3ieme *Coeurnaval* du Centre communautaire La Girouette

(PR) La troisième édition du *Coeurnaval* dans Chatham-Kent aura lieu du 9 au 16 février et se déroulera un peu partout dans la région, de Grande Pointe à Tilbury, de Chatham à Pain Court.

Le souper-spectacle du dimanche soir, 10 février, mettant en vedette l'ancien membre du groupe 1755, Pierre Robichaud, a lieu à l'école secondaire de Pain Court. Les billets coûtent 15$ pour les adultes, 10$ pour les étudiants et 8$ pour les jeunes de moins de 12 ans. Pour assister au concert seulement, les billets se vendent 10$, 5$ et 3$ respectivement.

Le 9 février, de 10h à 12h, les enfants ont rendez-vous à la bibliothèque de l'école Ste-Maire de Chatham pour un "Samedi-jeunesse" spécial pour la St-Valentin. En plus de faire du bricolage, des jeux, des concours de coloriage, les jeunes ont la chance de gagner des prix de présence. En après-midi, il y aura du patinage pour toute la famille, de 15h à 16h30, à l'aréna Mémorial, au prix de 2$ par personne, ou 5$ par famille.

Le lundi, 11 février, de 19h à 20h30, on présente des jeux de quilles au Wheels. La première partie et la location de souliers sont offerts gratuitement.

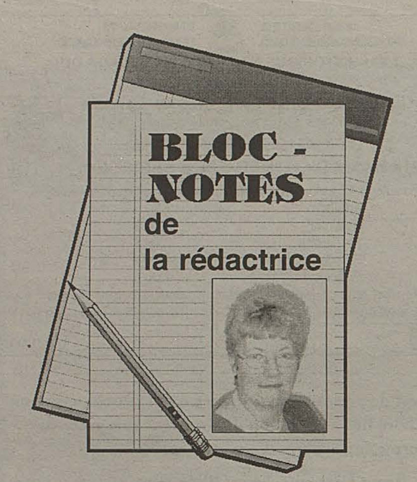
Un déjeuner communautaire aura lieu le mardi, 12, de 7h30 à 9h à l'école secondaire de Pain Court, au coût de 2$ alors que le Club d'âge d'or de l'Amitié tiendra un tournoi de euchre le mercredi après-midi, à 14h, au sous-sol de l'église de Pain Court. Toujours le mercredi, 13 février, les sportifs ont rendez-vous au gymnase de l'école St-Philippe de Grande Pointe pour un match de ballon-volant. C'est de 19h à 20h30.

La journée de la St-Valentin, tout le monde est invité à regarder le *Défilé du carnaval de l'école St-Francis* à Tilbury. Le départ se fera de l'école à 10h30 pour se rendre jusqu'à la rue principale.

Le vendredi, il y aura du hockey salon, de 20h à 21h, au gymnase de l'école secondaire de Pain Court. Un casque protecteur est obligatoire. Il faudra payer 2$ pour participer.

La dernière journée du *Coeurnaval*, le samedi 16, débutera par un concours de pêche qui aura lieu de 8h30 à 12h30. Pour y participer, il faut se rendre à St-Luke's Bay qui se trouve au bout du chemin Rivard à Grande Pointe. En soirée, un souper *Meurtre et mystère* débutera à 18h au restaurant Smitty's à Chatham. On demande aux gens de s'habiller en noir et blanc.

Pour de plus amples renseignements, il s'agit de rejoindre le président du Centre communautaire La Girouette, Michel Bilodeau, au 352-9156.



Les psychologues prétendent que le mois de février est celui qui est le plus difficile à passer pour la majorité des gens. On se dispute plus facilement, on serait plus facilement porté à la dépression... ç'est bizarre pourtant puisque c'est le mois le plus court de l'année.

Semblerait que nous souffririons de ce qui pourrait s'appeler *la fièvre de l'intérieur* car, c'est bien connu, les gens passent plus de temps dans leur maison en raison de l'hiver et du mauvais temps. De plus, après Noël et le Jour de l'an, il n'y a pas de congé férié avant Pâques... et qu'après toutes les sorties du temps des fêtes, la vie retourne au calme, pour ne pas dire au calme plat puis que les activités culturelles sont très souvent inexistant.

Eh bien, consolez-vous, car cette année ce ne sont pas les activités qui manquent dans la région. Des carnavals d'hiver, un à la paroisse St-Jérôme, un autre à l'école Saint-Antoine et un troisième, le *Coeurnaval* dans Chatham-Kent; des soupers de la St-Valentin, soit au Centre international Cleary, soit à la Place Concorde; des soupers-concerts, tout y est. Cependant, c'est dommage que les soupers-concerts soient le même soir: Denis Côté à Pointe-aux-Roches et Pierre Robichaud à Pain Court. Et comme si ceci ne suffisait pas le même jour, en après-midi, deux autres activités ont lieu: un concert pour les enfants avec Zoléo à la Place Concorde et l'AGA de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, régionale Windsor-Essex-Kent.

C'est dommage que la température n'ait pas voulu coopérer afin que les carnavals puissent avoir lieu aux moments planifiés! La paroisse St-Jérôme n'a pu tenir le sien le 27 janvier car il faisait un temps printanier... On espère que ça pourra avoir lieu le 17 février, si Dame Nature le veut bien. Le Carnaval à l'école Saint-Antoine, qui devait se dérouler du 31 janvier au 2 février a eu lieu... en partie seulement. C'est-à-dire que les portes-ouvertes à l'école le 2 février ont bel et bien eu lieu, mais les autres activités ont du être remises en raison du mauvais temps, du verglas et des pannes d'électricité. Le 6 février, l'école tiendra son marathon de lecture, le tirage pour la famille royale et la danse pour les petits de la maternelle à la 4e année. Le lendemain, ce sera l'après-midi de patinage à l'aréna, et la danse pour les plus grands aura lieu le vendredi soir, 8 février.

Toutes ces annulations, remises d'activités, me rappellent les problèmes du Festival francophone du Sud-Ouest lorsqu'il se déroulait avant le début du carême, donc en février. Combien de fois les activités étaient perturbées par des tempêtes... ce qui a eu pour effet de finalement déplacer le festival au printemps, normalement en avril. (Cette année il aura lieu du 5 au 20 avril.)

Mais il est aussi malheureux que tant d'activités intéressantes se tiennent le même jour, soit le 10 février. Les francophones qui le voudraient ne peuvent participer à tout! Il faudrait, à l'avenir, une meilleure planification de la part des organisateurs car, la population francophone d'ici qui assiste aux concerts n'est pas assez grande pour que nous puissions nous permettre de tenir plusieurs activités en même temps, comme ça peut arriver ailleurs, à Ottawa ou à Montréal.

Dame Nature nous joue des tours encore une fois cette année. Au moment d'écrire ces lignes, la première tempête hivernale bat son plein... à la fin de janvier! Oui, les mois de décembre et janvier ont été exceptionnellement chauds, ce qui fait le bonheur de certains, mais aussi le malheur des autres. Je pense, entre autres, aux viticulteurs qui devraient avoir déjà cueilli les raisins pour faire le vin de glace.

Saviez-vous que la fabrication du vin de glace est originaire de l'Allemagne et de l'Autriche? Saviez-vous aussi que dans ces pays, la récolte du vin de glace n'est pas possible tous les ans? Oui, en fait, ces régions ne sont pas toujours assurées d'avoir un climat suffisamment froid pour que les raisins gèlent sur la vigne.

Je me souviens d'avoir discuté de ceci avec des maîtres de chai canadiens. Pas de problème ici, me disait-on. «Nous n'aurons JAMAIS ce problème» m'assurait-on. Surprise! Pour le millésime 2001 (même si on pourrait récolter les raisins en 2002, c'est la récolte qui a poussé à l'été de 2001), il semblerait que nous devrons nous rappeler du vieux dicton «Il ne faut jamais dire JAMAIS»!

Même s'il devait faire très froid dans les prochains jours, je doute fortement que les vineries du Sud-Ouest puissent sauver la récolte. En raison du temps doux et pluvieux, la majorité des raisins sont tombés par terre ou ont pourri sur la branche et ne seraient plus utilisables. Un porte-parole chez Pelee Island à Kingsville a entendu dire que, dans la région du Niagara, il se peut que la récolte ne soit que de 5 ou 10% de celle des années passées. Et pour ici, le Sud-Ouest, ce serait à peine mieux. «Pelee Island a récolté un peu de raisins il y a une dizaine de jours, mais c'est très peu» a-t-il avoué.

Le fait de ne pas produire, ou de peu produire, du vin de glace pour l'année 2001 représente une très grande perte pour toute l'industrie du vin en Ontario. Le vin de glace, c'est en quelque sorte, notre carte de visite mondiale. C'est le vin qui, le premier, a mis l'Ontario sur la carte des vins du monde, qui a remporté (et qui remporte encore) des prix très prestigieux un peu partout et ça demeure le vin le plus exporté. Quelles seront les répercussions d'une telle récolte, je crains même d'y penser!

Ceci vous est certainement arrivé à un moment donné. Vous empruntez la voie rapide E.C. Row à Windsor et la voiture devant vous roule très lentement, beaucoup en-dessous de la vitesse permise de 100 km/h, et ce sans raison apparente. Vous, et plusieurs autres voitures derrière vous, fulminent!

Je prends cette route presque tous les jours et je n'en reviens pas de voir combien de conducteurs empruntent cette autoroute alors qu'ils devraient être sur les autres chemins et routes, étant donné qu'ils n'ont pas l'intention de suivre la vitesse normale de la circulation. Vous vous doutez bien que de telles conditions provoquent de l'impatience de la part des autres automobilistes, ce qui peut même être la cause d'accidents.

Vous aurez aussi vu ces voitures fantômes de la police arrêter les voitures qui roulent trop vite. Je crois que ces mêmes policiers devraient, sinon donner des contraventions aux automobilistes qui roulent trop lentement, au moins les avertir de rouler plus vite ou de conduire ailleurs. Il me semble que rouler à pas de tortue est tout aussi dangereux que conduire trop vite.

Puisqu'il est question de la voie rapide E.C. Row, permettez-moi de me décharger le coeur au sujet des automobilistes qui roulent TOUJOURS dans la voie de dépassement, la voie de gauche, et qui ne vont pas plus vite que l'auto dans l'autre voie. Vous aurez compris qu'encore une fois, les voitures derrière ces «égoïstes du chemin», comme je les ai baptisés, s'impatientent! Il me semble que lorsqu'on apprend la conduite automobile, on nous dit d'utiliser la voie de gauche pour dépasser les autos... pas pour rouler à la même vitesse que la circulation dans l'autre voie. Est-ce une infraction au code de la route? Si oui, où sont les policiers?

Paulette Richer

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



Le Rempart

l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

SÉLECT
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont


Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Projets pour le Centre Sud-Ouest

Le Collège Boréal prévoit offrir des cours en français la région dès septembre

(PR) Suite à l'annonce de la fermeture permanente du Collège des Grands Lacs l'automne dernier et de la fermeture, quelques mois auparavant, de plusieurs campus, dont celui de Windsor, les francophones d'ici avaient l'occasion de rencontrer la direction du Collège Boréal de Sudbury. En octobre, la présidente, Gisèle Chrétien et de Renée Champagne, vice-présidente aux affaires collégiales tenaient une réunion publique à la Place Concorde. Depuis, ce collège a reçu un mandat du ministère de Formation et des Collèges et Universités et de son conseil d'administration afin de desservir les communautés francophones du Centre Sud-Ouest.

Rejointe au téléphone, Gisèle Chrétien est heureuse de dire que les choses avances à grands pas en ce qui a trait à un projet d'expansion de ses activités de formation, d'éducation postsecondaire et de services à l'entreprise dans notre région.

«Nous avons une proposition, dit Mme Chrétien, de partenariat avec l'AFCO Windsor-Essex-Kent en ce qui touche le service Connexion-emploi» qui est présentement sous la gérance du Collège St-Clair. Ceci assurerait une première présence du Collège Boréal à Windsor. De plus, la présidente du Collège Boréal est fière d'annoncer la création d'un poste de vice-présidence pour la région du Centre Sud-Ouest. «Nous avons embauché une firme de chercheurs de tête, Renaud Foster, et nous espérons que cette personne pourra entrer en fonction en mars ou avril». Il y avait une annonce pour ce poste dans le REMPART du 30 janvier et la date limite pour poser sa candidature est le 8 février.

En plus, pour appuyer la personne à la vice-présidence, trois agents de développement seront embauchées, à contrat. Le Collège Boréal a aussi formé un groupe consultatif pour la région et sa première rencontre a lieu le 6 février. Les membres siègent bénévolement pour un an. Leur fonction principale est de faire part des besoins des gens d'ici et de recevoir leurs commentaires.

Mme Chrétien espère bientôt conclure des partenariats avec d'autres organismes dans le Centre Sud-Ouest afin «d'offrir des cours en septembre 2002. J'espère avoir plus de nouvelles à ce sujet en mars. Nous allons commencer petit pour grandir et réussir ensemble».

Pénurie de professeurs de français au pays

(APF) Il existe une pénurie de professeurs de français au pays.

C'est ce que révèle une étude sur le personnel scolaire qui a été réalisée par un groupe d'organismes nationaux d'éducation et de formation, dont la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes (FCEE) et l'Association des collèges communautaires du Canada.

Les auteurs de cette étude, intitulée L'abécédé de la

Voir «Pénurie de professeurs...» suite page 13

CARRIÈRES - EMPLOIS

Semaine de la canne blanche soulignée à l'école Mgr Caron

(C) Depuis le 4 février, l'école Monseigneur Augustin Caron souligne la Semaine de la canne blanche avec plusieurs activités.

Lundi, Mme Carole Beaulieu, mère de famille et aide orthophoniste, a fait une présentation sur sa façon de vivre pleinement sa vie avec une déficience visuelle. Le lendemain, le chien-guide Finn a rendu visite aux élèves avec son maître, Bill Lane.

Mercredi, c'est au tour de Derek Rudy de l'Institut national canadien des aveugles d'expliquer quels sont les moyens d'orientations et de mobilité pour les non-voyants.

Une pièce de théâtre, écrite par Charles Ure, enseignant de braille pour le conseil catholique anglais, sera présentée par des élèves jeudi.

Tout au long de la semaine, il y aura des concours ainsi qu'une boîte contenant des aides visuelles que les enseignants peuvent utiliser dans la salle de classe.

Pour obtenir des renseignements supplé-mentaires, il s'agit de communiquer avec l'école au 734-1380.

Suite page 14

Loi sur les contraventions : Ottawa a jusqu'au 23 mars pour conclure ses négociations avec l'Ontario

Ottawa (APF) : Le ministère fédéral de la Justice poursuit toujours ses négociations avec l'Ontario dans l'espoir d'en venir à une entente concernant l'administration de la Loi sur les contraventions, qui respecte les droits linguistiques des contrevenants francophones.

Le fédéral a jusqu'au 23 mars pour conclure une entente qui respecte les directives d'un jugement de la Cour fédérale. Le juge Pierre Blais avait conclu que le ministère de la Justice ne pouvait se soustraire à ses obligations linguistiques, en transférant ou en déléguant à l'Ontario la responsabilité d'administrer en son nom la Loi sur les contraventions fédérales, sans au préalable s'assurer du respect des droits linguistiques des contrevenants dans le processus judiciaire. Il donnait un an au ministère pour modifier l'entente existante.

Adoptée en 1992 dans le but de simplifier les procédures judiciaires et abolir la lourdeur administrative, la Loi sur les contraventions a transformé de nombreuses infractions criminelles en simples contraventions. Un excès de vitesse aux aéroports fédéraux, la destruction d'un barrage de castors dans les parcs nationaux, ou l'absence de gilet de sauvetage par personne dans une embarcation sont maintenant des infractions passibles d'une simple contravention.

La Loi sur les contraventions permet depuis 1996 que ces contraventions aux lois fédérales soient traitées selon le régime pénal de la province ou du territoire où elles sont commises, tout cela dans le but d'économiser temps et argent. Outre l'Ontario, le ministère de la Justice a conclu un accord en ce sens avec le Manitoba, le Québec, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

Le temps file avant la date limite imposée par le jugement Blais et les négociations sont donc toujours en cours entre le fédéral et l'Ontario. Elles tournent autour des coûts rattachés au jugement Blais. Sans révéler le contenu des discussions, Me Tremblay explique que les coûts additionnels peuvent être reliés à l'embauche de personnel, la nomination de juges bilingues, la traduction de documents et l'interprétation bilingue. Le jugement ne dicte pas la solution à apporter pour résoudre le problème.

La question qui se pose est maintenant de savoir s'il ne serait pas plus économique pour Ottawa de faire marche arrière et de revenir au point de départ. Me Marc Tremblay du Groupe du droit des langues officielles au ministère de la Justice admet qu'il s'agit «d'une des options parmi plusieurs».

D'autre part, le gouvernement fédéral a l'intention de jouer franc jeu dans le dossier des contraventions en appliquant les directives d'un jugement de la Cour fédérale partout au pays, et pas seulement en Ontario.

«La Province doit y voir un bénéfice pour elle. Les bénéfices peuvent être de différentes natures. Elle va juger des bénéfices et des coûts. Le fédéral jugera des bénéfices et des coûts. Si les deux se rejoignent, il y aura une entente. Sinon, il n'y en aura pas» résume Marc Tremblay.

Planification financière

Comment s'organiser pour que son REER soit un investissement gagnant

Collaboration spéciale: Yvan Poulin, directeur général de la Caisse Populaire de Tecumseh et la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches

Il est malheureux de constater que la plupart des gens n'ont pas suffisamment épargné pour maintenir leur niveau de vie à la retraite. De fait, il n'y a qu'une minorité de gens à la retraite qui vivent mieux (financièrement) qu'avant.

Voyons deux éléments de réflexion pour éviter cela: Détenir un REER et y cotiser régulièrement est une stratégie gagnante pour la préparation de votre retraite. De plus, il faut faire en sorte de maximiser "l'enrichissement" de votre REER.

D'abord, viser 70% de votre revenu à la retraite

Il est généralement reconnu qu'à votre retraite, vous aurez besoin de 70% à 75% de votre revenu annuel brut moyen des trois dernières années de travail pour conserver votre niveau de vie. Pourquoi 70% et non 100% ? Simplement parce qu'à la fin de votre vie active, certaines dépenses disparaîtront. Ainsi, vous n'aurez plus à payer les cotisations au régime privé de votre employeur, les cotisations syndicales et ainsi de suite. Le prêt hypothécaire de votre maison est normalement remboursé. Vos dépenses de vêtements sont aussi moins élevées. Vous garderez peut-être votre automobile plus longtemps. Par contre, vous devrez prévoir un budget plus important pour les soins de santé, les médicaments, les primes d'assurances, les voyages et diverses activités sociales et récréatives. La cible du 70% est donc importante afin de vous assurer de vivre une retraite confortable.

On n'est jamais mieux servi que par soi-même !

En cotisant à votre REER, vous êtes dans la bonne direction. Il importe donc d'évaluer votre situation et de vous assurer de combler l'écart entre vos besoins prévus à la retraite et les revenus provenant des programmes publics.

Rappelez-vous que les programmes publics sont censés être des suppléments et non votre seule source de revenu et qu'en matière de préparation de votre retraite "on n'est jamais mieux servi que par soi-même !"

DIX TRUCS POUR FAIRE CROÎTRE VOTRE REER

.Commencez à cotiser à un REER tôt dans la vie.
.Cotisez le maximum permis à votre REER.
.Cotisez en début d'année plutôt que d'attendre à la dernière minute.
.Cotisez par versements pour vos placements à terme ou vos fonds de placement.
.Cotisez tous les ans pour donner plus de poids à votre portefeuille.
.Cotisez au REER de votre conjoint.
.Profitez de vos droits REER inutilisés (un emprunt peut être avantageux en pareil cas).
.Diversifiez les échéances de vos investissements (visez une rotation échéances avec des termes de 1 à 10 ans).
.Diversifiez vos types de placement (fonds de placement, obligations, coupons détachés, etc.).
.Évitez de retirer des sommes de votre REER d'ici la retraite. N'utilisez votre REER qu'en dernier recours et alors renflouez-le à son niveau précédent dès que possible.

Diversifiez pour atteindre vos objectifs

Une fois que vous avez cotisé à votre REER, vous devez choisir les placements qui vous permettront d'atteindre vos objectifs. La règle la plus importante est celle de la diversification du portefeuille: «Ne pas mettre tous vos oeufs dans le même panier.» Comme on ne peut prévoir avec certitude le rendement des différents types de placement, en allouant un certain pourcentage de votre portefeuille REER à chaque catégorie d'actif (liquidités, revenus et croissance), vous aurez plus de chances d'obtenir un bon rendement en bout de ligne.

Saviez-vous que...

On estime que plus de 80% du rendement de votre portefeuille dépend de la répartition de l'actif et non des particularités de chacun des produits que vous y mettez ? Cela démontre l'importance de répartir votre portefeuille d'abord en fonction des catégories d'actifs (liquidités, revenus et croissance) plutôt que de choisir des produits au hasard.

Pour réaliser vos rêves de retraite, un plan d'action s'impose

Parce que la planification est la clé d'une retraite réussie, un conseiller financier, comme le conseiller Desjardins à votre caisse populaire, dispose d'outils pour faire l'analyse complète de vos besoins financiers à la retraite. Ainsi, il est possible de déterminer ce que vous devez faire aujourd'hui pour vous rapprocher de vos objectifs de retraite et vous bâtir un capital à la mesure de vos aspirations.

Quelques faits à noter

. Dans les principaux pays industrialisés, les prévisions de croissance ont été révisées à la baisse à la suite des attentats survenus aux États-Unis le 11 septembre dernier.
. À compter du printemps, on prévoit que la reprise américaine et les mesures de relance au Canada insuffleront de plus en plus de vigueur à l'économie canadienne. Une reprise de l'activité économique est espérée au cours de 2002.
. Selon les analystes, les assises de l'économie nord-américaine restent solides et l'avenir est prometteur.
. L'histoire des 60 dernières années nous apprend que, après une crise majeure, les marchés récupèrent rapidement.

Que doivent faire les investisseurs en pareille situation ?

. En suivant les principes d'une saine gestion financière, les investisseurs doivent suivre avec calme et discipline leur stratégie de diversification initiale et leur horizon de placement qui, pour la grande majorité, est un horizon à long terme axé sur la retraite. Dans une telle perspective, une liquidation précipitée pourrait impliquer des pertes substantielles compte tenu du bas niveau actuel des marchés.
. Il ne faut pas prendre de décision hâtive et émotive dans un contexte d'incertitude. Généralement, les personnes qui ont agi sous l'effet de l'émotion dans le passé ont pris de mauvaises décisions.
. Règle générale, dans un marché sous-évalué, la consigne la plus appropriée est de maintenir votre répartition d'actifs actuelle et d'investir vos liquidités excédentaires au fur et à mesure qu'elles deviennent disponibles. Ayez une vision à long terme qui respecte votre profil d'investisseur.

L'assurance vie-épargne: pour en transmettre le plus possible à votre successsion

Constituer un REER et veiller à le faire fructifier exigent de vous beaucoup de discipline. Vous vous consolez cependant en vous disant que vous en profiterez un jour... vous, ou à tout le moins vos proches.

Cependant, saviez-vous qu'à votre décès, l'impôt payable sur

Voir "Comment s'organiser"... page 9

Planification financière

Les pensions gouvernementales du Canada et les femmes

(EN)—La retraite ne se planifie pas de la même façon pour les hommes et les femmes, surtout en ce qui concerne la protection offerte par les pensions. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à travailler à temps partiel. Un plus grand nombre de femmes restent à la maison un certain temps pour élever les enfants. De plus, les femmes prennent habituellement leur retraite à un plus jeune âge que les hommes.

Heureusement, il existe des programmes de pensions qui couvrent les personnes ayant un tel régime de travail. Il s'agit du Régime de pensions du Canada (RPC) et de la Sécurité de la vieillesse (SV). Ces programmes comportent des dispositions et des options qui sont particulièrement importantes pour les femmes.

Le RPC vous couvre si vous travaillez à temps plein, à temps partiel ou à votre compte. Si vous occupez un emploi rémunéré, vous cotisez au RPC. Vos cotisations vous garantissent l'admissibilité à une pension de retraite du RPC.

Le Régime est aussi transférable, ce qui signifie que vous continuez à cotiser au RPC et à constituer des crédits futurs même si vous changez d'emploi. Il s'agit d'une bonne nouvelle, puisque les travailleurs changent d'emploi de plus en plus souvent au cours de leur carrière.

Le RPC aide les mères et les pères qui se retirent du marché du travail ou qui travaillent à temps partiel pendant que leurs enfants sont jeunes. La clause d'exclusion pour élever des enfants fait en sorte que l'on élimine du calcul de votre pension les périodes pendant lesquelles vous aviez un revenu inférieur, voire nul, parce que vous preniez soin de votre enfant âgé de moins de sept ans. En d'autres mots, les périodes durant lesquelles votre revenu était inférieur et où vos enfants avaient moins de sept ans n'entraîneront pas de réduction du montant de vos futures prestations de retraite.

La souplesse du Régime offre aussi une option intéressante pour les femmes qui quittent généra-lement le marché du travail plus tôt que les hommes. En effet, le RPC vous permet de commencer à recevoir vos prestations de retraite en tout temps entre l'âge de 60 et de 70 ans.

Dans certains cas, le RPC fournit une couverture qui a toujours

Voir "Les pensions"... page 10

Comment s'organiser pour que notre REER suite de la page 7

vos REER pourrait réduire considérablement l'héritage que vous pensez transmettre à ceux qui vous sont chers ?

Ce pourrait être le cas, en effet, mais il existe une façon toute simple de faire contre-poids à cette réduction et elle s'appelle l'Assurance vie-épargne.

Grâce à cette assurance vie de base offerte dans les caisses populaires Desjardins, vous pouvez, moyennant le paiement d'une prime modique, laisser à votre succession un montant qui pourrait aller jusqu'à égaler le solde des REER détenus à la caisse, et même lui être supérieur. Ainsi, à votre décès, les prestations touchées en vertu de l'Assurance vie- épargne, qui ne sont pas imposables, pourraient compenser l'impôt exigible lors du retrait de vos REER, permettant à votre succession de récupérer, en totalité ou en partie, l'équivalent des sommes que vous avez accumulées dans ce régime.

Adhérer à l' Assurance vie-épargne, c'est prendre les moyens pour en transmettre le plus possible à votre succession.

Droits REER inutilisés: les récupérer, c'est payant

Si vous n'avez pas entièrement utilisé votre montant maximum déductible au titre des REER annuellement depuis 1991, vous avez ce qu'on appel-le des droits REER inutilisés. En ne vous prévalant pas de vos droits, vous vous privez peut-être de dizaines de milliers de dollars pour la retraite. Souvenez-vous que vous pouvez aussi utiliser votre REER pour constituer une mise de fonds pour l'achat d'une maison ou pour financer un retour aux études.

Pour connaître le montant de vos droits REER inutilisés, consultez l'État du maximum déductible au titre des REER que vous a envoyé le gouvernement fédéral à la suite de votre dernière déclaration de revenus, ou téléphonez à l'un des bureaux de l' Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC)

Informez-vous auprès d'un conseiller, comme le consei-ler Desjardins à votre caisse populaire, pour savoir comment vous prévaloir le plus tôt possible de vos droits inutilisés. Entre autres, il peut être avantageux d'emprunter pour récupérer vos droits REER inutilisés.

Votre conseiller : votre meilleur allié

L'élaboration et le suivi de votre stratégie d'épargne-placement est une démarche complexe qui doit tenir compte de nombreux facteurs. Votre conseiller, comme le conseiller Desjardins à votre caisse populaire, saura vous aider à choisir les produits et services qui conviennent le mieux à votre stratégie d'investissement à court, moyen et long terme.

Son savoir-faire et son expérience sont vos meilleurs atouts pour que votre stratégie soit adaptée à votre profil d'investisseur et ait les meilleures chances de succès.

Planification financière

Échappez au désastre total!

Votre résidence et vos biens vous sont précieux et, à ce titre, vous tenez certainement à les protéger. Le feu, le vol, le vandalisme et tous les sinistres susceptibles de s'abattre sur vos avoirs arrivent toujours sans prévenir. Raison de plus pour faire preuve de prévention. Parmi les nombreuses protections qui s'offrent à vous, il est recommandé de privilégier celles qui permettent d'assurer votre résidence et vos biens à leur juste valeur pour couvrir les sinistres qui pourraient les endommager.

Ces protections se regroupent sous trois types de contrats d'assurance: la police d'assurance «de base», la police «étendue» et la police «tous risques». Il est important de connaître les protections qui reflètent la valeur de vos biens, et de choisir la police la plus appropriée, selon vos besoins spécifiques.

Les protections contre le feu et le vol sont généralement automatiquement incluses. Assurez-vous que votre assurance comprend également la protection contre d'autres sinistres, tels les dégâts causés par l'eau. Pensez, entre autres, aux dégâts résultant d'une inondation ou à une infiltration d'eau par la toiture, les portes, les murs et les fenêtres. Vous pouvez aussi faire ajouter à votre contrat une protection contre les dégâts causés par le refoulement des égouts.

Selon le type d'assurance que vous choisissez, les clauses et les règlements qui s'appliquent peuvent varier beaucoup. Pour plus de précisions sur les contrats disponibles sur le marché, demandez conseil à votre agent, à votre courtier ou au Centre d'information sur les assurances.



Dix conseils pour améliorer la sécurité des services bancaires en ligne

(EN)-Assurer la sécurité en ligne est une responsabilité que partagent les banques et leurs clients. La CIBC offre les conseils suivants pour assurer la sécurité personnelle au moment d'effectuer des transactions bancaires sur Internet.

- Conservez le secret des renseignements sur les comptes et le mot de passe et n'utilisez pas un mot de passe qui sert déjà.
- N'utilisez pas un élément du numéro de votre carte bancaire comme mot de passe.
- N'utilisez pas de mots de passe qui intègrent votre nom, numéro de téléphone, adresse ou date de naissance ou ceux d'un proche.
- Changez votre mot de passe tous les mois; ne réutilisez pas le même mot de passe avant au moins un an.
- Ne laissez jamais votre ordinateur sans surveillance pendant que vous êtes branché au site sécurisé.
- Quittez toujours les services bancaires par Internet et fermez votre fureteur si vous devez partir.
- Il est préférable de vider la mémoire cache de votre fureteur après avoir visité des sites sécurisés. Cela assurera qu'aucune personne ne pourra consulter les renseignements confidentiels que vous avez transmis.
- Ne transmettez pas de renseignements confidentiels sur les comptes (numéro, mot de passe ou autres) par courriel; le courriel n'est pas une forme sûre de communication.
- Utilisez un antivirus de qualité aussi souvent que possible.

Familiarisez-vous avec le niveau de cryptage de votre fureteur et avec ce qu'il signifie pour votre sécurité.

Les pensions gouvernementales... suite de la page 9

plus avantagé les femmes que les hommes. Par exemple, si vous êtes séparée ou divorcée, vous avez le droit de partager les crédits de pension de votre époux amassés pendant que vous viviez ensemble. Les femmes qui se retrouvent seules à la suite du décès de leur époux ont souvent droit à une prestation de conjoint survivant.

Les époux peuvent aussi partager leur(s) pension(s) de retraite du RPC afin que chacun reçoive un paiement à son nom. Ainsi, plutôt qu'il n'y ait qu'un seul époux qui déclare la totalité de la pension du RPC, chacun d'eux peut déclarer sa part du montant de la pension du RPC dans sa déclaration de revenus, ce qui permet souvent de réduire le fardeau fiscal du couple.

Les femmes peuvent compter sur le RPC comme source de revenu puisqu'il offre un grand nombre d'options et de dispositions qui correspondent à leurs besoins particuliers. La pension maximale du RPC fournit aux femmes environ 25 % du salaire moyen, soit à peu près 9 000 $ par année.

À partir de 65 ans, la plupart des femmes peuvent aussi s'attendre à recevoir un revenu de retraite du programme de la SV. Le montant de la pension de la SV dépend du nombre d'années durant lesquelles elles ont vécu au Canada. La pension maximale de la SV se chiffre à environ 5 000 $ par année.

De plus, si vous avez un revenu très faible à 65 ans, vous pourriez recevoir le Supplément de revenu garanti. Il existe aussi une allocation spéciale à l'intention des époux et des conjoints de fait des pensionnés de la SV : l'Allocation. Elle est versée aux personnes âgées de 60 à 64 ans dont le revenu est peu élevé, voire nul. Vous pouvez recevoir cette allocation même si vous n'avez jamais travaillé. Enfin, l'Allocation au survivant est versée aux époux et aux conjoints de fait des pensionnés décédés de la SV. Comme les femmes vivent généralement plus longtemps que les hommes, elles constituent la majorité des bénéficiaires de cette allocation.

Pour en savoir davantage sur le RPC et la SV et connaître leur rôle dans le système global de revenu de retraite du Canada, visitez le site Web dont l'adresse apparaît ici : www.hrdc-drhc.gc.ca/psr

Vous obtiendrez des renseignements supplémentaires en composant sans frais le 1 877 454-4051.

BALLON-BALAI

Résultats du 3 février 2002

PeeWee	
A.F.S.L.W.	0
Rivard Trusses	5
Bantam	
Local 200/444	2
Club Alouette	3
Juveniles	
Club Richelieu	4
Gaudet's Alumium	1
FEMMES	
Just Like New	3
Mildewed	3
HOMMES	
Jay's DJ service	0
Club Alouette	1
A.F.S.L.W.	4
Caisse Populaire	4
Hogan's Printing	1
Club Allouette	4

Pénurie de professeurs ... suite de la page 5

démographie du personnel scolaire, ont procédé à une recherche approfondie des ministères et des associations d'enseignants de chaque province, en ce qui a trait aux données sur l'offre et la demande du personnel enseignant.

Dans toutes les provinces où les tendances sont bien documentées, on note une pénurie de professeurs de français, langue première ou langue seconde. C'est le cas en Alberta, en Saskatchewan, en Ontario, au Québec et à Terre-Neuve et Labrador. En Colombie-Britannique la pénurie d'enseignants pour les cours d'immersion en français s'élève à 21,6 pour cent.

«Le besoin d'enseignants pour les écoles d'immersion en français et en anglais ainsi que pour les écoles de langue française au Québec et à l'extérieur de cette province est bien documenté» confirme le rapport à propos de la pénurie d'enseignants de la maternelle à la 12ième année.

La pénurie d'enseignants en français existe aussi dans les écoles privées indépendantes de la maternelle à la 12ième année.

La situation est plus grave en alphabétisation. «Le problème du monde de l'alphabétisation n'est pas une pénurie d'enseignants, mais plutôt un sérieux manque de financement des programmes d'alphabétisation et pour payer les enseignants» lit-on dans le rapport, qui souligne les taux élevés d'épuisement professionnel de ces enseignants à cause des conditions de travail.

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Appartement à louer, propre, spacieux, meublé, stationnement inclut, tout près des centres d'achat, dans Riverside, non-fumeur. Appeler au **948-1669.** 43

A LOUER: Appartement du haut, dans les environs de la rue Langlois, réfrigé- 48

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Chaise haute "Fisher Price", 40$ ferme; Cosco siège d'auto 25$; carosse "Jolly jumper stroller", 20$. **979-1612.** 45

A VENDRE: Piano à queue, 66", bonne condition, demande 2 500$. Appeler au **728-1164.** 47

A VENDRE: Articles de bébé en excellente condition. Poussette/siège d'auto 3 en 1-125$; chaise haute, 5 options-50$; balançoire Graco 25$; baignoire deluxe Fisher Price-15$; petite chaise Jollyjumper et Gym-20$. (Le tout 225$). Appeler Anne au **969-0103** 03

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

DIVERS

TUTORAT: Service de tutorat pour le développement de bonnes habitudes d'apprentissage. **979-0599.** 02

B I N G O

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Jeudi 7 février - 22h30-1h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Jeudi 7 février - 16h-18h-20h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Vendredi 8 février - 10h-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte E
Parrainé par: **Club Jean-Paul II**

Jeudi 14 février - 19h-21h-22h30, Salle Classic Country Bingo (Big D East), 9420 ch Tecumseh E.
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Dimanche 24 février - 17h30-20h-22h30, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**

EN BREF

CONCOURS D'AFFICHE FÊTE DU CANADA

(C) Les jeunes de 18 ans et moins sont invités à participer au «Défi de l'affiche de la fête du Canada 2002» lancé par Patrimoine canadien. Le thème cette année est: *Une célébration des premières canadiennes.* Les 13 finalistes des provinces et territoires viendront célébrer la Fête à Ottawa. La date limite pour faire parvenir le dessin au Comité des célébrations du Canada en Ontario est le 28 février.

Pour obtenir des renseignements, il s'agit de téléphoner au comité au 1-800 749-7061 ou de visiter le www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster sur Internet.

LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Février est le Mois de l'histoire des noirs. Dans la région, plusieurs activités se dérouleront en février et mars.

Jusqu'au 9 février, des films seront présentés à la Galerie d'art Thames (Chatham) à 19h: le 6 février, «Les femmes dans l'histoire», le 7, «Le Haut-Canada» et, le 9, à 20h, «Le chemin de fer clandestin», un gala et une réception suivront à 21h30. Pour des renseignements, (519) 354-8338.

Le 8 février, la Bibliothèque centrale de Windsor (850, av. Ouellette) rassemblera des poètes et écrivains locaux à 13h, pour un après-midi de lecture, de discussion et de questions avec l'auditoire.

Le 9 février, de 11h à 15h, Chatham présentera le 2ieme Concours annuel de chili au Centre W.I.S.H. Renseignements: (519) 354-7383.

Le site historique de la Case de l'Oncle Tom à Dresden célébrera le 150ieme anniversaire de la publication du livre à 14h le 28 février.

Du 8 mars à la fin d'avril, le Site historique national et musée de North Buxton, au sud de Chatham, présente une exposition «Free at Last - A History of the Abolition of Slavery in America», conçue par le Gilder Lehrman Institute of American History de la ville de New York. Renseignements: (519) 352-4799.

LE MONT EVEREST GRANDIT

(ASP) Hé oui, le sommet le plus élevé du globe (8846 m) grandit chaque année de 2,5 cm à 5 cm. Pourquoi? L'Everest fait partie d'une chaîne de montagne, l'Hymalaya, qui se trouve à la jonction de deux des gigantesques plaques qui constituent la croûte terrestre. La plaque indienne pousse sur la plaque asiatique, ce qui soulève chaque année l'Everest de quelques centimètres.

AUX PLUS VIEUX LES ALLERGIES

(ASP) Saviez-vous que si vous êtes l'aîné d'une famille, vous avez plus de chances de développer des allergies que vos plus jeunes frères et soeurs? La raison résiderait dans les hormones que produisent les femmes enceintes. Wilfried Karmaus, de l'Université d'État du Michigan, vient de pointer du doigt une protéine, associée aux allergies, qu'il a trouvée en quantité plus élevée chez les premiers-nés de familles nombreuses. Le chercheur a été mis sur cette piste dans la foulée de recherches antérieures, qui avaient établi que les enfants nés avec une quantité plus élevée de cette protéine dans leur cordon ombilical étaient davantage sujets aux allergies.

MÉMOIRE DE GAUCHER

(ASP) Vous vous souvenez d'événements mieux que bien d'autres personnes... Eh bien, vous êtes peut-être gaucher! Selon une étude américaine, les gauchers auraient en effet une mémoire plus efficace que les droitiers. En fait, l'hypothèse remonte au milieu des années 80. Les scientifiques avaient alors découvert que les deux hémisphères du cerveau des gauchers sont plus fortement reliés que ceux des droitiers. Or, Stephan Christman et Ruth Propper, chercheurs à l'Université de l'Ohio, affirment que la mémoire liée à des événements spécifiques dépend justement du degré d'interaction entre les hémisphères.

Index des Services en Français

Suite de la page 6

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

APF

PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

Racines de sable
Une maison se raconte

Mathieu Berger (Le Voyageur)

Après avoir fait parler un chat dans un de ses plus récents ouvrages, c'est une maison qui se raconte dans le dernier roman de Monique Genuist, *Racines de sable.*

Publié par les éditions Prise de parole en 2000, *Racines de sable* est le septième livre écrit par Mme Genuist, qui habite à Victoria, en Colombie-Britannique.

Racines de sable, c'est l'histoire d'une maison qui s'appele Sandrine, située à Saskatoon, en Saskatchewan. Celle-ci se remémore les années passées avec ses propriétaires, Pierre et Janine, alors que ceux-ci s'apprêtent à déménager sur la côte ouest. Sandrine évoque aussi les transformations qu'elle a dû subir, contre son gré, pour accueillir les nouveaux membres de la famille au fil des ans.

Les lecteurs et lectrices revivront les 30 années d'amitié qui ont uni le couple et ses trois enfants à cette maison. «Sandrine était attachée à cette famille».

«C'est une maison fantaisiste qui parle beaucoup avec les membres de la famille. Quand elle apprend que Pierre et Janine déménagent, ça lui donne un choc. C'est une longue amitié qui se termine», explique Monique Genuist.

L'auteure raconte un peu son histoire dans ce livre de 129 pages. «Ce livre est un récit sur la vie d'une famille qui habite à Saskatoon. J'ai moi-même vécu là-bas durant 30 ans. C'était difficile pour moi de partir car une maison, ce n'est pas seulement des murs. C'est nostalgique, ça représente la famille», indique Mme Genuist.

Soulignons que le roman *Racines de sable* a été nominé lors du concours littéraire Prix des lecteurs 2000 présenté par la station radiophonique du Nord de l'Ontario, CBON.

Mme Genuist travaille présentement à l'écriture d'un nouvel ouvrage. Elle change cependant de style d'écriture. «J'écris en ce moment un manuscrit basé sur l'histoire de la ville de Victoria», dit-elle. Originaire de Lorraine en France, Monique Genuist a été professeure de français et de littérature québécoise à l'Université de la Saskatchewan.

Félicitations

aux boursières et boursiers « Sommet de l'excellence » de l'Ontario

Le gouvernement provincial est fier de rendre hommage aux quelque 8 000 élèves de l'Ontario qui ont remporté une bourse « Sommet de l'excellence » valant jusqu'à 3 500 $. Ces bourses de frais de scolarité sont décernées aux meilleurs élèves de nos écoles secondaires pour les aider à poursuivre des études au collège ou à l'université.

Les bourses « Sommet de l'excellence » en sont à leur deuxième année. Elles représentent cette année 17 millions de dollars, destinés à aider des élèves à faire des études postsecondaires. D'ici 2003, le gouvernement accordera au total 35 millions chaque année à au moins 10 000 diplômées et diplômés méritants du secondaire.

J'encourage nos jeunes à profiter du programme des bourses « Sommet de l'excellence ». Au nom du gouvernement de l'Ontario, je félicite les lauréates et lauréats de cette année et je leur souhaite beaucoup de succès dans leurs études.

Dianne Cunningham
Ministre de la Formation et des Collèges et Universités





Le Rempart

Windsor, Ontario
36ième année, No 6
13 février 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Le CSDECSO en permanence à la Place Concorde

(JCM) Après quelques années comme locataire à la Place Concorde, le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest a décidé d'exercer l'option contenue dans l'entente de location établie en 1997 et d'acheter les locaux qu'il occupe, ainsi que la moitié de l'entrée et deux autres salles qui y sont adjacentes et une aire de stationnement équivalente à 30 espaces de stationnement.

Le contrat d'achat qui fera que le Conseil et le Centre communautaire francophone Windsor-Essex-Kent, propriétaire de la Place Concorde, gèreront ensuite l'édifice en mode condominium, n'a qu'à recevoir les approbations du ministère de l'Education et de la Formation et de la municipalité pour lesquelles on ne prévoit aucune difficulté.

Le prix d'achat de 575,000 $ permettra au Centre communautaire de réduire de près d'un quart de million $ l'hypothèque de 1,8 million $ qui existe actuellement et de constituer un fonds de roulement en vue de rénovations, a indiqué son directeur général Didier Marotte.

Il a ajouté que, dans l'entente, le choix des places de stationnement doit répondre aux exigences municipales mais que cela ne changera rien aux pratiques actuelles d'utilisation du parc de stationnement.

Le président du CSDECSO Joseph Bisnaire a indiqué que l'achat présente des avantages financiers à long terme pour le conseil et que le coût entier sera payé par le Ministère.

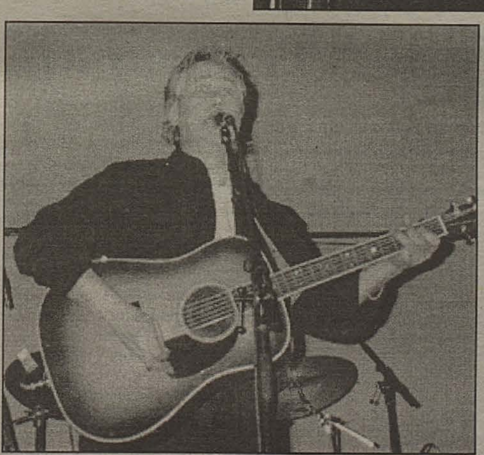
Pour sa part, le directeur général du conseil Michel Serré dit que l'emplacement est d'accès facile, est proche de l'aéroport e facilite les liens avec plusieurs autres organismes de la communauté francophone, dont le journa Le Rempart. «Ca répond à tous nos besoins», a-t-il résumé.

Les deux ont indiqué que quoique l'endroit ne soit pas central à l'ensemble du territoire que dessert le CSDECSO, il es situé dans la région où se trouven trois-quarts de ses élèves et de ses enseignants et enseignantes et que les autres régions de son territoire sont bien desservies pa ses bureaux satelittes.

Deux soupers-spectacles le 10 février

(PR) Plus de 200 personnes ont bien mangé et plusieurs d'entre eux ont bien dansé lors du souper-spectacle à Pointe-aux-Roches qui mettait en vedette l'accordéoniste-chanteur Denis Côté. Avec sa joie de vivre et son entrain, il les a aussi fait chanter et taper des mains. Ce concert, en plus de souligner la St-Valentin, se voulait une célébration de la Journée du patrimoine et était présenté par le Centre culturel St-Cyr et le Comité du Tricentenaire.





À Pain Court, c'était l'ouverture du 3e *Coeurnaval* organisé par le Centre communautaire La Girouette. Le chanteur invité était l'auteur-compositeur Pierre Robichaud. Ancien membre du groupe acadien 1755, très populaire dans les années 80, il a interprété des nouvelles compositions, mais il a aussi repris des anciens succès de 1755, tels «À Southville», au grand plaisir de plusieurs parmi la centaine de personnes présentes.

Romanow : pas un mot sur la santé en français

Yves Lusignan
Ottawa (APF) :

La santé en français ne semble pas une préoccupation de la commission qui est chargée de se pencher sur l'avenir du système de santé au pays.

Le rapport d'étape de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, présidée par l'ancien premier ministre de la Saskatchewan M. Roy Romanow, est totalement silencieux sur la question des services de santé en français en milieu minoritaire.

Tout au plus le rapport souligne que les barrières culturelles, linguistiques et sociales rendent l'accès aux soins de santé difficile pour certains groupes marginalisés, «notamment certains groupes autochtones et les immigrants.»

Même si les études restent peu nombreuses sur le sujet, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) a publié deux documents sur la question des services de santé en français. Le premier, intitulé La santé communautaire en français, analyse quatre modèles de livraison des soins de santé en français au pays. Le second rapport, Pour un meilleur accès à *des services de santé en français* révèle que la moitié des francophones de l'extérieur du Québec n'ont que rarement accès à des services de santé en français.

En outre le Comité consultati des communautés francophones en milieu minoritaire mis sur pied par Santé Canada, a publie l'automne dernier un plan d'action visant à améliorer l'accès à des soins de santé en français partou au pays.

La FCFA a réagi en réaffirmant que les langues officielles devaient faire partie du débat sur la santé au pays. La Fédération demande que la dualité linguistique soit un des grands principes inscrits dans la Loi canadienne sur la santé.

Armé de son rapport d'étape M. Romanow consultera maintenant les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Le rapport final doit être déposé d'ici le mois de novembre

Le premier ministre Jean Chrétien a pour sa part accueilli «avec satisfaction» le rapport d'étape de la commission Romanow.

Personnalité octobre 2001. . . p.3

Roger St-Pierre

COMMENTAIRE

Message du Carême de Mgr Sherlock ... p. 4

SPORTS

Vingt-deux médailles en lutte pour l'Essor ... p. 6

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy *Thérapie pour individus, couples et familles* ***Anne-Marie Monaghan*** M.S.W. psychothérapeute **253-5656**	**Life Plus** *Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent* ***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert. **735-2600**

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 360 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!
CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 3

Cinq candidats se font la lutte à la Place Concorde

(PR) Lors de l'AGA de la Place Concorde le 17 février, cinq personnes seront en lice pour quatre ouvertures au conseil d'administration.

Quatre personnes se représentent alors qu'un nouveau-venu, Michel Chauvin, a également posé sa candidature.

Pour Joseph Bisnaire, originaire de Pointe-aux-Roches et membre fondateur du centre communautaire, il a voulu se représenter car «chacun doit assumer ses responsabilités auprès de la communauté».

Thérèse Vaillancourt est née au Témiscaminque et habite ici depuis près de 40 ans. Dès le début elle a fait parti de l'équipe qui a travaillé à l'obtention de la Place Concorde. «Je veux contribuer à tout ce qui se passe dans la francophonie de la région» dit-elle pour expliquer sa raison de vouloir continuer à siéger au c.a.

Natif de St-Félicien au Lac St-Jean, Jean-Guy Brassard est arrivé à Windsor en 1971. Il est membre de la Place Concorde depuis sa fondation et espère être ré-élu au c.a. «afin de continuer le travail que j'ai commencé» répond-il.

Nycole Boisclair habite la région depuis une trentaine d'années et est native de l'Abitibi. Comme elle est membre et bénévole à la Place Concorde depuis le début, elle se représente au conseil d'administration. «J'ai toujours fait du bénévolat ici parce que la Place Concorde me tient à coeur».

Le nouveau candidat, Michel Chauvin, est natif de la région et membre fondateur. Il s'est présenté car, dit-il, «notre communauté est en transition, dans un monde en transition, donc j'aimerais redéfinir la vision de notre communauté pour qu'elle soit une réflexion sur le monde. J'aimerais regrouper nos forces vives pour identifier une vision commune qui puisse aussi susciter l'intérêt et l'implication de nos forces non actives».

Les élections auront lieu lors de l'AGA de la Place Concorde qui débutera à 15h le 17 février dans la salle La Canadienne du centre communautaire.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool :**

Demande de permis de vente d'alcool

Other Place Catering
1395 Walker Road, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **13 mars 2002.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque :
La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à :
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas O, 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur : 416 326-5555
Courrier électronique : licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor
Toronto, ON M5G 2N6
Fax: 416-326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

FÉVRIER 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			13 **14h** **Trounoi Euchre** Club de l'Amitié Pain Court **19h** **Ballon-volant** Ecole St-Philippe	**10h30** **Défilé** Ecole St-Francis à Tilbury **18h** **Souper Richelieu Les Campagnards** à Rochester Place	15	16
17	18	19	20	21	22	23 **18h** **Souper/ spectacle Impro Night** **978-0736**
24 **16h30à 18h** **Souper/spaghetti** pour les Missions Sous-sol de l'église St-Jérôme Coût: don	25	26	**13h** **Danse et souper d'âge d'or,** Club Alouette Rens: Robert **948-2114**	28	MARS 2002 1	2 **9h30** **Journée de la Femme** marrainée par l'UCFO Place Concorde Rens: **979-6993**

Roger St-Pierre est nommé *Personnalité francophone d'octobre 2001*

(PR) Le président du comité organisateur du Congrès International Richelieu qui se tenait à Windsor du 4 au 8 octobre 2001, Roger St-Pierre, est choisi *Personnalité francophone du Sud-Ouest d'octobre 2001*.



En apprenant la nouvelle, M. St-Pierre est mal à l'aise et s'explique. Il n'a jamais aimé «la sélection d'étoiles car, en choisissant une personne, on doit en éliminer d'autres aussi méritantes». Il accepte néanmoins, avec humilité, «pour les bénéfices que ceci peut apporter aux Clubs Richelieu de la région et pour donner crédit à tous ceux qui ont oeuvré pour assurer le succès du congrès».

Le projet a pris naissance il y a quelques années et M. St-Pierre en a accepté la présidence il y a deux ans, «puis, on a commencé la planification vers le milieu de l'année 2000, explique-t-il. Mais, le gros du travail s'est fait dans les derniers trois mois». Il est d'abord très reconnaissant à l'équipe de prélèvement de fonds, notamment Marie Paquin et Emmanuel Chayer, «pour avoir réussi à recueillir de l'argent des deux Clubs Richelieu, bien sûr, mais aussi des autres associations francophones et de compagnies. Ceci a été un grand soulagement pour nous, précise-t-il, car cet argent nous a donné beaucoup de flexibilité avec le Richelieu International. Les idées que notre comité soumettait, c'était plus facile de les faire accepter. Nous avons eu beaucoup de gens généreux ici, ce qui n'a pas toujours été le cas ailleurs où se tenaient les Congrès par les années passées».

Les deux clubs locaux, celui de Windsor et Les Campagnards de Pointe-aux-Roches, ont accueilli plus de 300 délégués et leurs conjoints, venus d'un peu partout au Canada, aux États-Unis et même d'Europe. «Certaines personnes ont annulé leur venue en raison des événements du 11 septembre, mais ceux qui sont venus ont été bien reçus», dit-il.

Roger St-Pierre est content de la participation de tous les membres des deux clubs. «C'était ma bible. Il fallait que tous les membres s'impliquent. Je leur ai demandé et tous ont accepté, ce qui nous a valu les félicitations des membres de l'exécutif du Richelieu International, dit-il fièrement. Nous avions une dizaine de comités et plusieurs personnes ont accepté de siéger à plusieurs comités, ce qui a beaucoup facilité ma tâche. Mon rôle était important, mais on a tous bien travaillé ensemble». D'ailleurs, M. St-Pierre ajoute fièrement «les premiers échos des délégués étaient très élogieux envers notre comité organisateur... puis, vers la fin, et c'est ce qui était très flatteur, les responsables de celui de l'an prochain ont admis qu'il leur serait difficile de répéter ce que nous avions fait!» C'est d'autant plus flatteur qu'Ottawa sera l'hôte l'an prochain, une région qui compte plusieurs clubs. Leur comité organisateur peut puiser ses bénévoles parmi un plus grand nombre de membres que pouvait le faire la région de Windsor-Essex.

«Je dois aussi mentionner la contribution énorme du secrétariat du Comité du Tricentenaire, précise M. St-Pierre. En raison de l'expertise et de la générosité de cette équipe, nous avons pu produire des livrets souvenirs et un programme du congrès, tout en couleur et d'apparence très professionnelle!»

Le congrès était une des dernières activités dans le cadre de l'année de célébrations du Tricentenaire de la fondation de la région. Roger St-Pierre croit que le succès de toutes les autres activités qui ont précédé le congrès, «tout comme l'appui de tout le monde, ceci a fait en sorte que l'élan était déjà établi, nous étions plein d'enthousiasme, de fierté. Je crois qu'on peut tous être fiers longtemps de tout ceci. On s'est fait connaître par les gens

Voir "Roger St-Pierre"... page 6

Index des Services en Français

Suite de la page 2

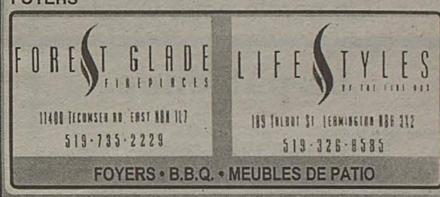
EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, 253-4461

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir SPORTS)

ESCALIERS (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**; sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS



GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir PAYSAGISTE)

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

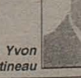
PUBLICITÉ (Voir GRAPHISME et ÉDITION)

RÉDACTION (Voir ÉDITION)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi PAYSAGISTES)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**





Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile : 979-9642
Yvon Martineau

Suite page 5



Le Carême est notre temps de «venir voir»...

Mes chers frères et soeurs dans le Christ,

La saison du Carême commence avec la liturgie du Mercredi des Cendres lorsque le prêtre trace le signe de la croix sur notre front avec les cendres pénites pour nous rappeler notre mortalité et nous exhorter à «nous repentir et à croire à la Bonne Nouvelle».

La fragilité de notre vie terrestre nous a été rappelée de façon très graphique le 11 septembre 2001. Parmi les passagers à bord du vol de Boston qui a démoli la deuxième tour, se trouvait un de mes amis prêtres, le Père Frank Grogan. Sa vie était un modèle de service généreux et de don de soi exemplaire. Je suis confiant que sa présence dans cet avion de malheur fut une grâce pour les autres passagers qui auraient bénéficié de l'absolution générale qu'il a sans doute donnée.

Notre seule consolation en de telles circonstances est la bonne nouvelle que Jésus Christ est plus fort que la mort, que son amour est plus puissant que la haine, et que sa grâce efface le péché.

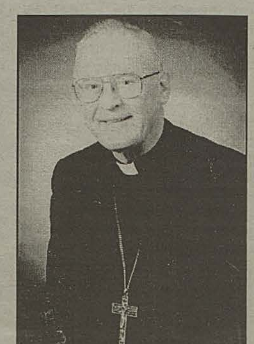
Le Carême est un don de Dieu qui nous invite à réfléchir sur le but de notre vie et la qualité de notre relation avec Jésus qui est notre voie, notre vérité et notre vie. Le recon-naissons-nous comme Seigneur et Sauveur? Cherchons-nous sa compagnie dans la prière, les Saintes Écritures et les sacrements? Discernons-nous sa présence dans les exilés, les réfugiés, les pauvres, les persécutés et les sans-abri? Lui donnons-nous ce que nous avons en donnant aux pauvres?

L'Évangile de Jean contient un merveilleux passage où André et un autre disciple suivent Jésus et lui demandent: «Où est ta demeure?» Et Jésus de répondre: «Venez voir.» Ils répondent à son invitation en demeurant à ses côtés toute cette journée.

Le Carême est notre temps de «venir voir», de chercher le Seigneur dans tous les lieux de sa présence, de passer du temps avec lui en prière, de le servir avec un amour renouvelé et extraordinaire dans toutes les tâches ordinaires de notre quotidien.

Sincèrement vôtre dans le Christ,

Mgr John-Michael Sherlock
L'Évêque de London



La parole est à vous!

La patience

Madame la rédactrice,

Bravo! Merci! Vous exprimez avec beaucoup d'éloquence mes sentiments au sujet de la circulation sur la route E.C. Row.

Trop vite ou trop lent - c'est rare de ne pas dépasser l'un ou l'autre dans une seule tournée sur cette route.

Espérons qu'avec nos prières pour la patience, nous gagnerons des mérites au Ciel.

Et que telle patience retardera notre arrivée au 'beau séjour'!

Bien à vous,

Elaine Durocher Garant

L'ACTUALITÉ vue par Michel Lavigne

...POUR SE CHANGER LES IDÉES...

SALT LAKE 2002

MICHEL LAVIGNE ©APF 485

Ce qu'en pense la presse francophone

Pourquoi ne pas avoir droit de choisir?

Éditorial tiré du journal "L'Eau vive" de Régina, Saskatchewan

Le débat sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) ne fait pas assez de bruit au pays jusqu'ici. C'est bien malheureux, car on ne sait toujours pas grand chose sur les produits transgéniques, ni sur leurs impacts potentiels sur la santé et l'environnement, et encore moins quels intérêts économiques au juste servent ces produits déjà brevetés.

De plus, les consommateurs canadiens ignorent même à l'heure actuelle quels aliments contiennent des OGM, et ce, même si des sondages indiquent qu'une majorité de la population canadienne a des réticences face aux aliments pouvant contenir des OGM. Malgré tout, Ottawa ne semble pas vouloir se décider à imposer l'étiquetage obligatoire. Comme si les consommateurs canadiens n'avaient pas le droit de savoir ce qu'ils mangent, ni même le droit de choisir!

Tout au plus, un comité consultatif vient de recommander à Ottawa l'étiquetage volontaire des produits avec OGM. Sans plus.

Il est bien sûr facile de diaboliser les OGM, ou de réduire le débat à leur sujet à un simple désaccord entre ceux qui s'opposent au génie génétique -un outil de recherche fondamental- et ceux qui voient là, par exemple, une solution au problème de la faim dans le monde.

Difficile, en effet, de ne pas rêver devant les possibilités que pourraient offrir des semences dont la composition génétique a été modifiée pour résister à la sécheresse, aux maladies et aux insectes!

Mais alors qu'aucune étude scientifique n'a encore prouvé que les cultures et les aliments transgéniques sont exempts de danger à long terme pour la santé et l'environnement, le Canada, troisième producteur mondial d'OGM, a adopté jusqu'ici une attitude plutôt complaisante face à ces produits et à cette industrie.

Contrairement à l'Europe et au Japon, où l'incertitude et la résistance populaire ont incité les autorités à opter pour la prudence, ici l'industrie et les gouvernements se sont engagés dans une sorte de fuite dont on ne connaît pas l'issue.

Les doutes qui assaillent une partie de la communauté scientifique, les producteurs agricoles et de plus en plus de consommateurs, devraient pourtant nous inciter à la vigilance, faute de pouvoir compter sur le gouvernement et l'industrie.

Heureusement, plusieurs prennent la chose très au sérieux: il y a quelques semaines, une coalition de plusieurs organismes, dont le Conseil des produits biologiques de la Saskatchewan, a manifesté son opposition à l'autorisation du blé transgénique au Canada. Les producteurs de blé craignent notamment pour leur important marché d'exportation en Asie et en Europe, où on ne veut pas d'OGM.

Les opposants aux OGM dénoncent aussi le fait que de nombreux chercheurs sont subventionnés par le secteur agroalimentaire et que l'Agence canadienne d'inspection des aliments, qui réglemente les aliments génétiquement modifiés, en fait en même temps la promotion!

Les agriculteurs biologiques craignent eux une «contamination» possible de leurs champs par des OGM voisins et, conséquemment, la perte de leur certification «bio».

En revanche, beaucoup de scientifiques, de même que l'Organisation des Nations Unies (ONU), affirment que les semences modifiées génétiquement pourraient aider à diminuer la malnutrition qui affecte 800 millions de personnes dans le monde.

Reste à voir maintenant si la promotion des OGM est motivée par cette belle abnégation ou plutôt par la recherche de profits rapides, surtout lorsqu'on sait que seulement quelques multinationales sont à l'origine des ces «super» plants de soja, de maïs, de coton et de tomates! Peu importe que l'on soit pour ou contre les OGM, au strict point de vue de la démocratie, un débat s'impose à ce sujet. Faute de certitude scientifique jusqu'ici, la population est en droit d'exiger un moratoire sur la commercialisation de ces produits, le temps que les études soient concluantes quant à l'absence de risques pour la santé et l'environnement.

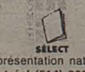
José Deschênes

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713







Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!

Décès

Né en 1925, **Paul R. Marier** est décédé le 5 février au Québec. Il est l'époux de **Louise** (née **Décarie**), père de **Marie-Denise** (épouse de **Gaëtan Goudreault**) et **Nicole** (épouse de **Michel Y. Gorley**) et grand-père de **Marie-Amélie, Raphaëlle Anne, Louis-Charles, Isabelle** et **Philippe.** Il laisse dans le deuil des frères et soeurs, dont quatre dans le Sud-Ouest: **Aline** (épouse de **Ray Harrison**), **Benoit** (époux de **Bernadette**), **Laurent** (époux de **Réjeanne**) et **Thérèse** (épouse de feu **Ted Gorski**). Les funérailles ont eu lieu à St-Antoine-des-Laurentides le 9 février.

*****

Âgé de 64 ans, **Jean-Paul Bellemore** est décédé le 30 janvier. Il laisse dans le deuil son épouse de 37 ans, **Bertha** (née **Renaud**) ses enfants **Yvette** (épouse de **Keith Cullen**), **David** (époux de **Catriona**) et **Geoffrey**, en plus de ses petits-enfants



Christiane, Daniel, Julia, Nicholas, Brianne, James, Alex et **Evan.** Il est le fils de **Wilfred** (époux de feue **Rose Létourneau**) et le frère de **Rose Marie** (épouse de **Ralph Bosse**) et **Gérald** (époux de **Barb**) et le beau-frère de **Ivan Renaud** (époux de **Cora**), **Donald Renaud** (époux de **Lillian**), **Cécile Renaud, Madonna Aronne** (épouse de **Rito**), **Dorothy Caza, Harvey Renaud** (époux de **Karen**) **Marie Renaud** et **Vern Meloche, Theresa Quinby** (épouse de **Mike**), **Madeleine Parry** (épouse de **Jim**) et **Andrea Lauzon** (épouse d'**André**). M. Bellemore était un comptable agréé, membre de la Place Concorde, des Goodfellows de Belle-Rivière et des Chevaliers de Colomb, 3e degré de Pointe-aux-Roches.

Roger St-Pierre est nommé ... *suite de la page 3*

d'ailleurs... on leur a montré que notre communauté était dynamique. Que ce soient les Cajuns de la Louisiane et les gens de Valleyfield cet été, ou les délégués de partout lors du Congrès International Richelieu, ils ont tous bénéficié de la qualité de notre accueil».

Roger St-Pierre a été élevé dans la région, à Belle-Rivière et est maintenant à la retraite après avoir enseigné, au niveau secondaire, aux écoles de Leamington, Belle-Rivière et l'Essor. Lorsqu'il est question de l'avenir de la francophonie dans la région, M. St-Pierre a la réponse rapide. «Il ne faut pas trop s'énerver de l'avenir, pourvu qu'on puisse quitter cette terre avec la conscience claire. On fait ce qu'on peut pour notre communauté en passant le bâton à d'autres. Pourquoi s'inquiéter de ce qu'on ne peut pas contrôler?»

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 2001 à août 2002. Exceptionnellement cette année, il y aura 14 personnalités. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les quatorze qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2001-2002.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen de CBEF (255-3411), Didier Marotte de la Place Concorde (948-5545), Rose Pelletier du Club Alouette (945-1189), Michel Bilodeau de la Girouette (352-9156) ou Paulette Richer du Rempart (948-4139), qui en feront part au jury.

Index des Services en Français

Suite de la page 3

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Au service de tous les agriculteurs:

- -Semences et engrais chimique
- -Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- -Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- -Entreposage, marketing et vente de grains
- -Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- -Conseils d'agronome
- -Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam: 839-4861

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

22 médailles

L'Essor: une force montante de la Lutte aux niveaux régional et provincial

Collaboration: Jacques Carrier, entraîneur-adjoint de l'équipe

C'est à l'école Riverside, le jeudi le 7 février, qu'avait lieu le tournoi en vue des qualifications pour le sud de l'Ontario qui aura lieu le mardi 19 février à Sarnia. Une équipe formée de 35 membres, garçons et filles, faisait bonne figure en remportant un total 22 médailles (9 d'or, 9 d'argent, 4 de bronze) et deux autres terminaient en 4e place. Un total de 24 lutteuses et lutteurs se rendront à Sarnia pour essayer de se tailler une place au tournoi provincial OFSSA qui aura lieu à Thunder Bay à la fin de février.

Les filles ont remporté le championnat d'équipe pour la deuxième année consécutive de façon déterminante. Elles avaient une avance de plus de quarante points sur l'équipe qui a terminé en 2e position.

Les garçons ont terminé au deuxième rang, avec une différence de seulement 5 points sur l'équipe qui s'est classée première.

L'avenir est des plus prometteur étant donné que presque tous les membres reviennent l'an prochain. Après la compétition du 7 février, tous étaient unanimes pour affirmer qu'ils et elles avaient vécu une expérience extraordinaire cette journée là, passant à travers toute la gamme des émotions.

Voici un fait notoire. C'est avec fierté que seuls les membres de l'équipe de L'Essor ont chanté, à haute voix, l'hymne national du Canada... et en français, évidemment!

Mentionnons également la performance exceptionnelle de Brandon Byrne et de David Tremblay, fils, qui se sont taillés une place sur l'équipe provinciale lors d'une compétition à St-Catherines le 3 février. Ceux-ci représenteront l'Ontario au championnat canadien au mois de mars.

Plusieurs lutteurs participeront aussi aux jeux d'hiver de l'Ontario, en raison de leurs succès aux tournois préliminaires.

Si des élèves de l'élémentaire s'intéressent à la lutte et voudraient faire partie de l'équipe championne à l'école secondaire, il nous ferait plaisir de les accueillir.

Erratum

Sous la rubrique «On parle d'eux et d'elles» du 30 janvier, sur la première photo de l'AGA de la Caisse populaire de Tecumseh, il aurait fallu identifier la personne à l'extrême droite comme étant Richard St-Pierre.

CARRIÈRES - EMPLOIS

Montfort : 24 février 1997- 1 février 2002

L'Ontario hisse le drapeau blanc et concède la victoire aux défenseurs de Montfort

Ottawa (APF) : Après cinq ans d'une lutte acharnée et deux défaites devant les tribunaux, le gouvernement de l'Ontario concède finalement la victoire aux défenseurs de Montfort et invite les parties à tourner la page et à penser à l'avenir.

«Au nom du gouvernement ontarien, je précise d'emblée que la Province ne réclamera pas l'autorisation de présenter une requête à la Cour suprême du Canada en regard des directives concernant les réaménagements de la structure des services de santé de l'Hôpital Montfort, donnés par la Commission de restructuration des services de santé» est venu annoncer personnellement le ministre de la Santé Tony Clement.

Le jugement unanime de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 décembre 2001 en faveur de Montfort, devient donc la pierre d'assise sur laquelle les Franco-Ontariens pourront à l'avenir défendre leur droit à des services de santé en français.

Cette capitulation tant attendue, tant espérée par Montfort, a été saluée par des applaudissements et des cris de joie à l'intérieur de l'hôpital, et accueillie comme une véritable libération par les principaux protagonistes. La victoire est totale, puisque le ministre a indiqué que Montfort offrirait tous les services de santé à la population franco-ontarienne.

«L'Hôpital Montfort va continuer d'assumer le rôle d'un hôpital avec les services complets. Je sais à quel point la communauté francophone tient à cet hôpital. Le moment est venu d'aller de l'avant» de poursuivre le ministre. L'Hôpital Montfort offrira une formation clinique aux étudiants en médecine et aux professionnels de la santé francophones et des services en français à la population d'Ottawa.»

Le ministre a indiqué qu'il rencontrerait maintenant des représentants de Montfort et des autres hôpitaux de la région, pour déterminer les répercussions de cette décision sur la restructuration des hôpitaux de la région d'Ottawa.

M. Clement a remercié tous les membres du personnel de l'Hôpital Montfort «de leur dévouement personnel et professionnel» et de la prestation de services hospitaliers de qualité. «Nous sommes avec vous. Nous voulons que vous réussissiez. Nous voulons ces services de qualité dans la communauté d'Ottawa et nous serons avec vous.»

Il ne perçoit pas cette décision comme un aveu d'échec embarrassant de la part du gouvernement Harris. «C'est plus embarrassant de ne pas admettre que nous avions tort…Cela prend du courage et du leadership. Nous voulons de meilleurs services de santé pour les francophones. Nous acceptons la décision. Il faut accepter avec courage. Il est important de tourner la page et de contempler l'avenir.»

Le ministre responsable des Affaires francophones, John Baird, a déclaré de son côté que le temps était venu de mettre de côté cette bataille pour le bien de l'hôpital, «pas seulement pour notre communauté à Ottawa mais pour toute la communauté francophone partout dans la province. C'est la bonne chose à faire. Nous devons aller de l'avant et bâtir ensemble.»

Il a publiquement remercié la présidente de S.O.S Montfort, Gisèle Lalonde, «Madame Montfort», pour avoir donné «son cœur et son âme à Montfort.»

«J'ai toujours admiré votre engagement et votre courage et tout votre travail. Au nom de la communauté francophone de l'Ontario, je veux vous dire un grand merci.»

Poursuivant le concert d'éloges, il a reconnu à son tour que Montfort était «beaucoup plus grand qu'un simple hôpital. Beaucoup plus grand qu'un simple édifice. C'est bien sûr une partie du cœur de la communauté francophone. Aujourd'hui, ce n'est pas la dernière page de la bataille pour Montfort mais la première page d'un bon avenir et de services en français de qualité pour toute la communauté francophone de la province.»

Le vice-président du conseil d'administration, Denis Pomainville, n'a pas manqué de souligner la présence des trois ministres du gouvernement ontarien dans l'enceinte de l'hôpital. «Je crois que c'est la première fois que nous avons ici trois ministres provinciaux en même temps. J'imagine que nous sommes très importants» a badiné M. Pomainville. Plus sérieusement, il a admis que les combattants de Montfort ont douté parfois de la victoire. «On se demandait si on réussirait à convaincre que notre cause était juste et bonne.»

Gisèle Lalonde était soulagée d'annoncer officiellement que la lutte était enfin terminée.

«Cinq ans après une erreur de jugement fatale d'une Commission, qui a coûté cher à tout le monde impliqué, mais surtout à la communauté franco-ontarienne, nous sommes toujours là, toujours debout, plus forts et plus unis que

Voir "L'Ontario hisse"... page 9

L'Ontario hisse le drapeau blanc ... suite de la page 9

jamais.»

Selon elle, les ministres ontariens ont fait preuve «de dignité et de courage» en annonçant à l'intérieur des murs de l'hôpital, que le gouvernement n'interjetterait pas appel devant la Cour suprême du Canada. Elle a salué le premier ministre Mike Harris, qui a accepté la main tendue par Montfort, ajoutant que le temps était venu de tourner la page.

«Il est temps que nous utilisions les énergies et les ressources de la communauté franco-ontarienne à faire autre chose que de lutter pour ses droits. Je crois que vous l'avez compris» a poursuivi Mme Lalonde en s'adressant aux ministres Clement, Baird et Coburn, qu'elle a qualifié de «sages».

Elle a aussi salué au passage toute l'équipe de Montfort de même que «ceux qui s'étaient dissociés de la cause ou qui pensaient autrement et qui nous ont rejoint et ont combattu avec nous dans les derniers milles.»

«C'est comme si on venait tout juste d'enlever une énorme épée au-dessus de ma tête a admis le directeur général Gérald Savoie. Cinq ans d'incertitude, c'est long. C'est long et ce n'est pas reposant.» M. Savoie, un éternel optimiste, a l'impression que plus rien ne peut arrêter Montfort maintenant. «C'est un jour de renaissance, de recommencement pour nous tous.» Il a invité le ministre de la Santé à travailler ensemble à des solutions «pour donner à la communauté franco-ontarienne les soins et les services qu'elle doit avoir.»

Interrogé par un journaliste sur les nouveaux investissements que le gouvernement serait prêt à consentir pour le développement de Montfort, le ministre Clement n'a pu s'empêcher de lancer à la blague : «Ça recommence!»

Jamais l'inscription au monument "Ô francophone anonyme" qui a été construit il y a quatre ans en face de l'hôpital au plus fort de la lutte, n'a paru plus juste qu'aujourd'hui. «Toi qui ne fait que passer, va dire à ton peuple, que nous nous sommes battus ici, sans peur et sans compromis, et que nous avons tenus, à Montfort».

Une grande victoire selon Lalonde

Le député libéral Jean-Marc Lalonde estime qu'il s'agit d'une grande victoire pour les francophones de la région d'Ottawa et de toute la province. «Mais je trouve ça regrettable qu'on nous ait laissés dans l'incertitude pendant cinq ans. On aurait pu procéder avec cette annonce au mois de décembre dernier.»

«On a dépensé des millions et des millions de dollars dans cette bataille. On aurait pu prendre cet argent et l'investir dans l'équipement à Montfort» déplore le député.

L'avocat de Montfort Me Ronald Caza, est très heureux de ne pas se retrouver devant la Cour suprême du Canada. «Il faut dire qu'à chaque fois qu'il y avait un retard, on souffrait.»

«La décision est très importante pour deux raisons. Cela envoie un message à la communauté franco-ontarienne que c'est une communauté qui est importante en Ontario. Puisque c'est une communauté qui est importante, ça vaut la peine de faire les efforts qu'on doit faire pour continuer à vivre en français. Deuxièmement, ça nous donne un outil pour s'assurer qu'on peut protéger ce qui est essentiel pour pouvoir vivre en français.»

Selon Me Caza, Montfort vit «le meilleur des scénarios» alors que le ministre de la Santé a accepté d'annoncer en personne la décision du gouvernement Harris. «C'est probablement meilleur pour les Franco-Ontariens que d'aller devant la Cour suprême du Canada, parce que le gouvernement et la communauté regardent dans la même direction. Ce n'est pas nécessairement ça qui arrive quand tu gagnes une cause juridique.»

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Appartement à louer, propre, spacieux, meublé, stationnement inclut, tout près des centres d'achat, dans Riverside, non-fumeur. Appeler au **948-1669.** 43

A LOUER: Appartement du haut, dans les environs de la rue Langlois, réfrigérateur, cuisinière. Appeler **254-4907.** 48

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Chaise haute "Fisher Price", 40$ ferme; Cosco siège d'auto 25$; carosse "Jolly jumper stroller", 20$. **979-1612.** 45

A VENDRE: Piano à queue, 66", bonne condition, demande 2 500$. Appeler au **728-1164.** 47

A VENDRE: Articles de bébé en excellente condition. Poussette/siège d'auto 3 en 1-125$; chaise haute, 5 options-50$; balançoire Graco 25$; baignoire deluxe Fisher Price-15$; petite chaise Jollyjumper et Gym-20$. (Le tout 225$). Appeler Anne au **969-0103.** 03

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

DIVERS

TUTORAT: Service de tutorat pour le développement de bonnes habitudes d'apprentissage. **979-0599.** 02

CLASSEMENTS... CLASSEMENTS... CLASSEMENTS... CLASSEMENTS...CLASSEMENTS...

JEAN-PAUL II

Résultat du 6 février

PLUS HAUT SIMPLE

ÉQUIPES

Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678
FEMMES:	
Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216
HOMMES:	
Raymond Chicquen	242
GillesChiasson	233
Joseph-Pierre Lanteigne	224
PLUS HAUT TRIPLE:	
ÉQUIPES:	
Absents	1912
Vol-au-vent	1818
Surprenants	1816
FEMMES:	
Solange Ward	590
Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
HOMMES:	
Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Jean Ringuette	576
QUILLEURS AYANT LE PLUS AU-DESSUS DE LEUR MOYENNE	
Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82
GAGNANT DU 50 / 50	
Huguette Miglietta	
QUILLES MYSTÈRES:	
Éloï Marcoux	140
Colette Plante	140
Robert Tardif	153
Meilleurs Moyennes:	
Femmes:	
Solange Ward	162
Nicole Bélanger	159
Rita Chicquen	159
HOMMES:	
Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	164
Émile Fréchette	162

Résultat du 8 février

PLUS HAUT SIMPLE

ÉQUIPES

Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678
FEMMES:	
Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216
HOMMES:	
Raymond Chicquen	242
Gilles Chiasson	233
Joseph-Pierre Lanteigne	224
PLUS HAUT TRIPLE:	
ÉQUIPES:	
Absents	1912
Vol-au-vent	1818
Surprenants	1816
FEMMES:	
Solange Ward	590
Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
HOMMES:	
Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Jean Ringuette	576
QUILLEURS AYANT LE PLUS AU-DESSUS DE LEUR MOYENNE	
Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82
GAGNANT DU 50 / 50	
Rolland Labonté	
QUILLES MYSTÈRES:	
Joseph-Pierre Lanteigne	161
Roger Malo	119

Classement suite au 8 février

# 6 Nouveaux	29
# 3 Pa-pi-ons	28
# 2 Absents	27.5
# 5 Violons	23.5
#15 Criquets	23
# 7 Oursons	23
#39 Voyageurs	22
#13 Surprenants	21
# 8 Branleux	20
#11 Moustiques	19
# 4 Mariposa	18
# 1 Voltigeurs	18
#16 Coureurs	17
#12 Castors	15
#14 Vol-au-vent	14
#10 Oiseaux	11
MEILLEURS MOYENNES:	
FEMMES:	
Solange Ward	162
Nicole Bélanger	160
Rita Chicquen	159
HOMMES:	
Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	163
Émile Fréchette	163

AVIS DE CONVOCATION POUR LES MEMBRES

Assemblée générale annuelle

le dimanche 17 février 2002, à 15h

Salle La Canadienne

A cette occasion, tous les membres à vie présents à l'assemblée seront invités à un souper style buffet gratuit, servi dans La Canadienne, suivant l'AGA à 17 h 30. Pour toutes autres personnes présentes, le souper est aussi offert au coût de 10 $.

• Les documents pertinents sont disponibles à la réception de la Place Concorde.



7515 promenade
Forest Glade, Windsor
948-5545

Les Windsorois font bonne figure au tournoi provincial de ballon-balai

Les trois équipes composées de membres de la Ligue de ballon-balai de l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor Essex et la quatrième de celles qui représentaient Windsor et dont environ la moitié des joueurs sont membres de la ligue de l'AFSLWE ont remporté trois médailles ainsi qu'un titre de consolation lors du tournoi provincial de ballon-balai tenu à Barrie la fin de semaine dernière.

Les Windsor Devils dans la division bantam ont remporté l'or. Le gardien de but Steven Derepentigny n'a permis que deux buts dans les quatre parties que l'équipe a toutes gagnées: contre Seaforth 2-1 (Trevor Pomerleau a marqué le but gagnant en période supplémentaire), contre Blyth 6-1, puis deux fois contre Midway 1-0 en finales.

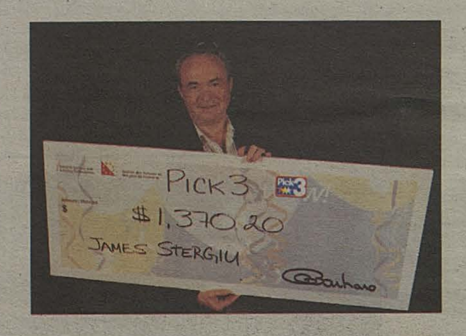
L'équipe dans la division midget a défait Seaforth 2-0, puis Palmerston 1-0, mais a ensuite perdu deux parties, 0-1 et 1-2, toutes les deux en période supplémentaire, obtenant ainsi la médaille de bronze.

Pour leur part, les peewees ont d'abord remporté deux victoires éclatantes, 6-0, puis 10-0, mais ont dû passer à la ronde consolation ayant perdu leur troisième partie 1-2. Ils y ont ensuite remporté deux autres victoires 5-0 chacune pour mériter le titre de consolation. Le gardien de but Kyle Labelle a donc réussi quatre blanchissages et Joël Pomerleau a marqué neuf points.

La quatrième équipe faisait compétition dans la catégorie garçons juvéniles et a gagné la médaille de bronze avec une fiche 0-1, 1-0, 4-1 et 1-2.













Soyez de la photo.

En 2001, la loterie a fait plus de 144 millions de gagnants en Ontario.

De Sudbury à Toronto et de Windsor à Cornwall, Ron D. Barbaro, président du conseil et directeur général de la Société des loteries et des jeux de l'Ontario, a le plaisir de remettre des chèques de toute importance à des millions d'Ontariens qui jouent à la loterie. Soyez de la partie — et soyez de la photo!

Des millions de gens gagnent chaque jour.

Ontario Lottery and Gaming Corporation



Société des loteries et des jeux de l'Ontario

CE N'EST QU'UN JEU. SOYEZ RESPONSABLES.

Nombre de gagnants du 1er septembre 2000 au 31 août 2001.



Le Rempart

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Windsor, Ontario
36ème année, No 7
20 février 2002

AGA de la Place Concorde

Raymond Pelland est le nouveau président

(JMC et PR) Une centaine de membres du centre communautaire francophone Windsor-Essex-Kent, la Place Concorde, réélisaient les quatre anciens membres du c.a. dimanche après-midi lors de l'AGA, soient Thérèse Vaillancourt, Joseph Bisnaire, Nycole Boisclair et Jean-Guy Brassard. Tout de suite après l'AGA, le c.a. s'est réuni et a élu Raymond Pelland à la présidence, Joseph Bisnaire devient premier vice-président et Jean-Guy Brassard est le 2e vice-président. Nicole Germain et Terry Morais demeurent respectivement secrétaire et trésorier. Céline Vachon siège en qualité de présidente-sortante.

Les états financiers ont été présentés par M. Donald Lassaline de la firme de vérificateurs Hyatt-Lassaline qui a par la suite été choisie pour continuer à remplir cette fonction.

Une baisse importante des revenus de bingos attribuée aux suites des événements du 11 septembre est compensée par des diminutions importantes des frais financiers (due à de nouvelles conditions de l'hypothèque qui est maintenant de l 850 000 $) et des frais d'amortissement.

Une modification à la présentation des états fait voir des déboursés nets de plus de 160 000 $ pour les programmes communautaires, y compris la valeur marchande d'une variété de services accordés sans frais ou à frais réduits à divers organismes communautaires. «La raison de ce changement est de mieux faire ressortir la vocation communautaire de la Place Concorde,» a indiqué M. Lassaline.

Tout de même, les opérations commerciales demeurent très importantes pour boucler le budget. A ce chapitre, les états font voir des revenus de location sensiblement les mêmes que pour l'exercice précédent, une baisse légère dans les revenus nets de l'Oasis, une augmentation dans ceux de l'Actifit, ce qui renverse la tendance à la baisse qui s'y manifestait depuis quelques années, et une augmentation importante des revenus nets du service des banquets.

Tout compté, cela produit des revenus nets d'un peu plus de 7 500 $ à comparer à un déficit de plus de 30 000 $ pour l'exercice précédent.

Plusieurs rapports ont été remis dans la trousse que chaque membre recevait. Dans le rapport de la Présidente on apprenait, entre autres, que la Place Concorde a investi 244 427$ dans des programmes communautaires, qu'elle a participé financièrement aux Fêtes du Tricentenaire, qu'elle a mis sur pied des cours de français, qu'elle a préparé l'ouverture du Sentier historique qui se trouve derrière le centre.



Voici le nouvel exécutif de la Place Concorde. Assis à l'avant, de gauche à droite, le président Raymond Pelland et la présidente-sortante, Céline Vachon. Debout, dans le même ordre, le trésorier Terry Morais, Jean-Guy Brassard, 2e vice-président, le directeur-général Didier Marotte et le premier vice-président, Joseph Bisnaire. Dans le médaillon, on voit la secrétaire, Nicole Germain, qui était absente au moment de la photo.

Le rapport culturel faisait mention, entre autres, des Jeux de la FESFO et de la participation du comité jeunesse, de la clinique de vaccination contre la grippe et du succès, encore une fois, des activités annuelles comme le 3e Défilé de mode, le Défi-Folies de la St-Jean, les soirées de retrouvailles, du tournoi de golf, du 29e Festival francophone et des Fêtes de la St-Jean.

Lors de la période de questions, deux points ont été soulevés. D'abord, une personne a demandé une explication sur la récente annonce d'une augmentation substantielle des frais de location d'espace pour certaines compagnies et organismes qui se trouvent à la Place Concorde. Le directeur-général, M. Didier Marotte, précisait qu'il était nécessaire d'égaliser les coûts de location car il n'était plus possible de louer à un prix moindre à une personne ou à un organisme par rapport à un autre. La Place Concorde ne pouvait continuer à subventionner, de cette façon, certains organismes. Il a aussi expliqué que tous les locataires avaient reçu une lettre leur donnant cinq mois d'avis afin qu'ils puissent s'habituer au nouveau tarif, ou, s'il le fallait, se trouver un nouvel emplacement.

Certaines personnes ont demandé des explications concernant la nouvelle récente de l'achat, par le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest (CSDECSO), d'espace à la Place Concorde. M. Marotte a d'abord expliqué qu'en 1997, l'AGA avait accepté une clause d'option d'achat par le CSDECSO et qu'il avait été avisé que le conseil voulait exercer cette option. Le coût d'achat, fixé en 1997, sera majoré car le CSDECSO désire obtenir un plus grand espace que celui qu'il occupe présentement.

Un buffet a été servi suivant la clôture de l'AGA.

La communauté est invitée à deux réunions pour sauver les églises

(PR) «Il nous faut connaître l'opinion de la communauté, explique le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) de Windsor-Essex-Kent, Paul Chauvin. Notre association a envoyé une lettre à Mgr John Sherlock, évêque du Diocèse de London, le 16 octobre 2001, pour lui dire qu'elle était intéressée à se porter acquéreur de l'église de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches. Il faut que la communauté entière prenne position à cet égard».

Depuis plusieurs mois, il est question dans les médias de la décision, par le Diocèse de London, de construire une nouvelle église pour desservir les communautés de St-Joachim, de Pointe-aux-Roches et de Comber. Les trois églises existantes devront être vendues ou démolies.

Récemment les associations francophones de la région ont reçu une invitation de l'ACFO pour assister à une réunion qui aura lieu le mercredi, 20 février, à la salle La Canadienne de la Place Concorde. Le public en général est également invité. «Ce n'est pas une question qui touche seulement les gens de Pointe-aux-Roches, de préciser M. Chauvin. C'est un patrimoine qui appartient à toute la communauté. Il faut aussi décider, si on l'achète, de ce que nous ferons de cet édifice».

Une autre réunion, du comité S.O.S. (Sauvons nos sanctuaires) aura lieu le dimanche, 24 février à 14h, à l'école St-Ambroise de St-Joachim. Dans le communiqué qui a été distribué un peu partout dans le comté (aux différentes paroisses lors des services religieux), on peut lire «à moins que quelque chose ne soit fait pour l'empêcher, un triste événement se produira bientôt dans notre région. Deux églises historiques seront démolies.» Il est ici question de celles de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches car l'église de Comber est beaucoup plus récente.

Toujours dans le communiqué on apprend que ce comité, S.O.S., est un regroupement de paroissiens et de paroissiennes formé pour tenter d'empêcher la destruction des églises. «Les générations à venir, peut-on y lire, ne nous pardonnerons pas notre manque de vision et de prévoyance si nous ne réussissons pas à protéger et à continuer d'utiliser ces magnifiques temples qui sont une partie essentielle de notre patrimoine régional».

L'invité d'honneur lors de cette rencontre sera l'Honorable Eugène Whelan.

COMMUNAUTÉ

Consultation importante à Windsor le 28 février

... p. 3

RÉGIONAL

Journée de la femme le 2 mars

... p. 5

GÉNÉALOGIE

Trois livres de famille remis à la SFOHG

... p. 11

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade *(Plaza Forest Glade),* **739-3209**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Belle River Dental Office, Mme Yvonne Dénommé, 360 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!
CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

EN BREF

SOUPER POUR AIDER LE PÉROU

Le Comité des missions de la paroisse St-Jérôme de Windsor organise un souper au spaghetti le 24 février dans la salle paroissiale afin de venir en aide aux pauvres du Pérou. Il n'y a pas de billets à acheter, on demande plutôt aux gens de faire un don.

Selon la présidente du comité, Jeannette Lalande, «nous sommes un peu plus d'une douzaine de personnes dans notre comité. À certains moments, nous faisons des dons à Haïti, à d'autres moment c'est au Pérou. Cette fois, nous voulons aider ce pays d'Amérique du Sud».

La Place Concorde fournira la sauce et les pâtes alors que le Club Alouette donnera la salade et les petits pains. Il y aura aussi du café, du thé et du jus. Ce sera un buffet et la présidente espère que plusieurs personnes répondront à son invitation.

BERCETHON DE L'UCFO

Le dimanche, 24 février, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes de Windsor tiendra son bercethon annuel au sous-sol de l'église St-Jérôme, de 9h à 16h. Tout le monde est invité à venir encourager les femmes, et à les parrainer.

SOIRÉE D'IMPRO AU CLUB VERDI

Le Comité de parents en action (P.A.C.) de l'école Mgr Augustin Caron de LaSalle tiendra sa troisième soirée annuelle d'improvisation intitulée «Improv Night» au Club Verdi à Amherstburg, le samedi, 23 février. L'animation sera assurée par la troupe de théâtre *Sherwood's Forest.* Le tout débutera par un souper, un buffet de pâtes, à 18h.

Chaque année, le P.A.C. choisi une oeuvre ou une personne qui recevra les profits de la soirée. Cette année, il s'agit de Hannah McCann qui souffre de paralysie cérébrale. On veut l'aider à acheter un bain thérapeutique. Les billets coûtent 20$ par personne et il y aura aussi un tirage 50/50. Pour obtenir des billets, il suffit de rejoindre Michelle Lavigne au 978-0736.

JEUNES GAGNANTS DU CONCOURS DE LA TÉLÉ

Les gagnants du concours «Jeunes! Caméra! Action!» organisé par la télévision de Radio-Canada en Ontario, viennent d'être choisis.

Dans la catégorie fiction, le jury a sélectionné le vidé-clip *Une graine comme toi,* réalisé par Guillaume Bouchard, Michelle Serré-Rainville et Morgan White de l'école secondaire Nouvelle-Alliance à Barrie.

Dans la catégorie documentaire, l'équipe gagnante était de l'école secondaire Franco-Cité d'Ottawa et était formée de André Bellemare, Matthew Diguer, Melissa Johnston et Honathan Larocque. Leur clip s'intitulait *Le style Punk vs le style Rap.*

La dernière catégorie, celle de l'art, a été remportée par Ovilier Aubut de l'école secondaire de Casselman pour son clip intitulé *Vivre sa vie.*

VISITE DU FLEUVE LE NIL

Jusqu'au 27 mars, le Musée communautaire de Windsor présente une exposition spéciale intitulée: *L'Égypte, le don du Nil.* Préparée par le Musée royal de l'Ontario, cette exposition retrace plus de 6000 ans d'histoire. De plus, trois momies d'animaux, prêtés par le Musée Redpath de Montréal, feront partie de la présentation.

Un programme interactif bilingue sera accessible aux parents, aux professeurs et aux enfants et pourraient s'avérer une activité intéressante à faire pendant le congé de mars.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

FÉVRIER 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			20 19h30 **Réunion Re:achat d'Eglise** Place Concorde **ACFO: 948-9322**	21	22	23 18h **Souper/ spectacle Improv. Night 978-0736**
24 9h à 16h **Bercethon de l'UCFO** - Eglise St-Jérôme 14h **Forum SOS** -Eglise Ecole St-Ambroise **16h30à 18h Souper/spaghetti** pour les Missions Sous-sol de l'église St-Jérôme Coût: don	25	26	27 13h **Danse et souper d'âge d'or,** Club Alouette Rens: Robert **948-2114**	28 18h30 - 21h30 **Rencontre du Comité Entente-Canada-Ontario** Place Concorde **948-5545**	MARS 2002 1	2 9h30 **Journée de la Femme** marrainée par l'UCFO Place Concorde Rens: **979-6993**

Entente Canada-communauté-Ontario

La tournée nationale sera à London et Windsor les 27 et 28 février

(C & PR) Les rêves et les aspirations des francophones du Sud-Ouest pour les cinq prochaines années pourront être mis de l'avant lors des rencontres publiques qui auront lieu à London et à Windsor les 27 et 28 février.

Le comité de direction de l'Entente Canada-communauté-Ontario, l'organisme qui négocie avec le ministère du Patrimoine canadien les subventions pour la communauté francophone de l'Ontario, fait une tournée provinciale afin de consulter la population. Le mercredi, 27 février à 18h30, la rencontre se fera à l'école Mgr Bruyère, située au 920 de la rue Huron à London. Le lendemain soir, à la même heure, c'est à la Place Concorde qu'elle aura lieu.

Cette consultation aura pour objectif de valider un plan stratégique, qui encadrera le développement de la communauté franco-ontarienne et de ses organismes dans pas moins de 16 secteurs d'activités: économie, politique, coopératives, arts et culture, ACFO régionales, centre culturels et communautaires, jeunes, femmes, aînés et retraités, justice, santé, besoins spéciaux, éducation, communication, municipalités et minorités raciales et groupes ethnoculturels.

Lorsque la tournée sera terminée, le comité pourra, à l'été 2002, remettre au ministère du Patrimoine un plan de développement de la communauté franco-ontarienne qui sera valable pour les cinq prochaines années.

Zoléo a ensorcelé les petits



(PR) La salle était comble, ça grouillait de petit monde dans la salle communautaire de la Place Concorde lorsque la chanteuse de la région, Zoléo, a donné son concert le dimanche, 10 février. Lors du spectacle, Zoléo fait participer les petits, comme en témoigne la photo prise au tout début alors qu'elle a invité la jeune Charlene à chanter avec elle.

CARRIÈRES - EMPLOIS



Ce qu'en pense la presse francophone

Fermer Montfort !! Jamais !

Éditorial tiré du journal "Le Reflet" de Prescott-Russell, Ontario

Victoire ! Que cette victoire est douce et cruciale pour l'avenir de la communauté franco-ontarienne. Les portes de l'Hôpital Montfort resteront ouvertes et définitivement ouvertes. Après cinq ans d'une lutte acharnée et deux défaites devant les tribunaux, le gouvernement de l'Ontario concède finalement la victoire aux défenseurs de Montfort et à toute sa population qui, faut-il le rappeler, s'est tenue debout tout particulièrement lors du grand rassemblement d'il y a cinq ans.

Cette victoire est un moment unique qu'il faut inscrire dans l'histoire. Car elle porte bien haut à la vue de tous, que les Franco-Ontariens ont des droits et qu'ils sont en mesure de les faire reconnaître devant les tribunaux.

Il faudra aussi se souvenir que cette victoire a un prix, que des leaders avisés et convaincus comme les Gisèle Lalonde, présidente de SOS Montfort, Jean-Robert Gauthier, sénateur libéral infatigable malgré la maladie, Denis Pommainville, vice-président du Conseil d'administration, Jacques Blouin, directeur de la Fondation de l'Hôpital Montfort, et combien d'autres n'ont pas compté leurs énergies, allant jusqu'à y laisser parfois leur santé, pour rester aux premières lignes de la bataille. Nous leur devons ici un vrai et profond merci. Mme Gisèle Lalonde y aura mis son cœur et son âme, signe d'une véritable leader.

Il faudra aussi se rappeler que s'il a fallu 75 ans à la communauté franco-ontarienne pour obtenir la gestion scolaire, il en aura fallu à peine 5 ans pour conserver l'Hôpital Montfort dans son intégralité. Le jugement de la Cour d'appel de l'Ontario en faveur de Montfort devient donc la pierre d'assise sur laquelle les Franco-Ontariens pourront à l'avenir défendre leurs droits à des services de santé en français, mais il servira très certainement également en tant que jurisprudence dans les droits des francophones.

Cette capitulation tant attendue, tant espérée par Montfort, a été saluée par des applaudissements et des cris de joie. La victoire est totale, puisque le ministre de la santé Tony Clement a indiqué que Montfort offrirait tous les services de santé à la population franco-ontarienne. Les propos du ministre Tony Clement sont doux à nos oreilles : «L'Hôpital Montfort va continuer d'assumer le rôle d'un hôpital avec les services complets. Je sais à quel point la communauté francophone tient à cet hôpital. Le moment est venu d'aller de l'avant». La direction de l'hôpital n'a pas tardé à dire qu'elle annoncerait de nouveaux projets. Voilà qui est gage de vitalité.

L'Hôpital Montfort offrira une formation clinique aux étudiants en médecine et aux professionnels de la santé francophones et des services en français à la population d'Ottawa.

Tout autant il était doux d'entendre le ministre responsable des Affaires francophones, John Baird, dire «que le temps était venu de mettre de côté cette bataille pour le bien de l'hôpital pas seulement pour notre communauté à Ottawa mais pour toute la communauté francophone partout dans la province.»

Si comme à l'instar de Mme Lalonde nous soulignons que «cinq ans après une erreur de jugement fatale d'une Commission, qui a coûté cher à tout le monde impliqué, mais surtout à la communauté franco-ontarienne, nous sommes toujours là, toujours debout, plus forts et plus unis que jamais», il convient d'ajouter que la victoire de l'Hôpital Montfort est le résultat d'un engagement profond d'individus envers la culture franco-ontarienne. Mme Lalonde a confié qu'elle ne croyait pas voir cette victoire de son vivant. Mais demain, y aura-t-il de nouvelles Gisèle Lalonde, de Gérald Savoie, de Ronald Caza, de Denis Pommainville, de Jean Poirier, etc.

Rien ne peut arrêter Montfort maintenant, mais la vigilance demeure de rigueur. Il revient à chacun de nous d'exercer cette vigilance, dans les grandes circonstances et peut-être encore plus dans les petits événements de la vie quotidienne.

Manon Raîche

Des principes bien fragiles et faciles à contourner

Éditorial tiré du journal "La Voix acadienne" de Summerside, Î.-P.-É.

Le système de santé au Canada est branché sur un respirateur. On entend souvent de genre d'affirmation ces dernières années, surtout en raison des ratés qui ponctuent la livraison des soins de santé. Les histoires d'horreur ne manquent pas, vous les avez entendues aussi. Les gens meurent en attente de traitement.

Le financement n'est pas suffisant et les ressources existantes ne sont sans doute pas utilisées à leur meilleur escient. Ce n'est pas par mauvaise volonté, ni par incompétence. C'est que le besoin est tellement criant que lorsque la ressource arrive, on ne se demande pas quelle serait la meilleure façon à long terme de l'utiliser. Elle est tout de suite mobilisée à 110 pour cent pour régler les urgences.

Les premiers ministres du Canada, réunis récemment pour une importante conférence, veulent un financement adéquat pour gérer un système de santé digne de ce nom, dans leur province et territorie. Il y a même de l'ultimatum dans l'air: si on n'a pas d'entente acceptable et honnête d'ici avril, on... On fait quoi au juste?

La menace la plus imminente pour l'équilibre du système de santé canadien, c'est l'établissement d'un système privé de santé qui favorisera les mieux nantis. Tous les traitements seront accessibles, pratiquement sur le champ, pour quiconque est prêt à payer. Avec l'établissement de cliniques privées, des gens vont investir dans l'achat de machines dernier cri de diagnostic et de traitement, et les mettre au service de la population aisée. A 1 500 ou 2 000 $ l'examen, la machine est payée et rentable en quelques mois.

Qu'y-a-t-il de mal à cela? Si des gens sont capables de payer, et prêts à le faire, pour avoir les soins de santé les plus performants, pourquoi ne le feraient-ils pas? Est-ce parce qu'en tant que «petits canadiens», nous ne pouvons supporter l'idée que nos voisins soient plus riches que nous et qu'au moins, c'est rassurant de penser que le système de santé canadien égalise tout cela, qu'il est lent et lamentable pour tout le monde, riches et pauvres?

Non, il doit y avoir autre chose... ah oui, les cinq principes

Voir "Des principes"... page 9

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



La parole est à vous!

Le point de vue d'une élève sur l'utilisation de corrections corporelles

Madame la rédactrice,

Je voudrais vous parler de l'article 43. C'est la loi qui donne aux enseignants et aux parents le droit d'utiliser des corrections corporelles sur des enfants et des élèves.

Je crois que c'est inacceptable et cruel de frapper des enfants. Il y a d'autres façons d'agir, comme de nous parler ou de nous mettre en punition dans un coin pour un bout de temps. Il y a des personnes qui vont en cour parce qu'elles ont utilisé de la force envers des élèves. Comment sait-on quelle force ils peuvent utiliser? Comment déciderait le ou la juge?

Je crois qu'on peut éviter tout ce problème en éliminant cette loi. Vraiment, comment peut-on déterminer la force nécessaire? Ce n'est pas une bonne façon de nous discipliner. Nous sommes très fragiles. Est-ce que vous, enseignants et parents, avez aimé être frappés quand vous étiez jeunes?

Merci de votre attention.

Hannah Iles
6e année
École Saint-Michel



ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!



Lors de l'AGA de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches qui avait lieu récemment, la caisse a poursuivi la tradition de souligner, en multiples de cinq ans, les membres du c.a. pour leur dévouement. Cette année, le président, **Roger Beaulieu**, et le vice-président, **Jean-Paul Gagnier**, se félicitaient mutuellement. M. Gagnier, à gauche, y siège depuis 35 ans, alors que ça fait 10 ans que M. Beaulieu travaille bénévolement pour la caisse.

Du côté des employées, la caisse soulignait les 15 années de service de **Rachelle Tremblay**, conseillère, service aux particuliers. Elle reçoit les félicitations du président du c.a., **Roger Beaulieu**.

*****

DÉCES

Hermidas Quenneville est décédé le 30 janvier à Chez-Nous Lodge de Pointe-aux-Roches, à l'âge de 88 ans. Il était l'époux de feue **Florence** (née **Mailloux**) et le père de **Theresa** (épouse de **René Poisson**) de Belle-Rivière, **Bernadette** (épouse de **Chuck Desmarais**) de Pointe-aux-Roches, **Lucille** (épouse de **Ronald Regnier**) de St-Joachim, et **Mary Anne** (épouse de **John Hamlin**) de Pointe-aux-Roches. Il laisse également dans le deuil plusieurs petits-enfants et il était le frère de **Rose Winget** d'Oshawa, **Ida Charron** de Chatham, **Doreen** (épouse de **Andrew Mailloux**) de Belle-Rivière, **Cécile Dutka** d'Emryville et beaux-frère de **Isabelle Quenneville** de Cottam, **Irene Quenneville** de Wyoming, **Alma Quenneville** de Comber et d'**Orell** et **Marie Mailloux** de Tilbury. Plusieurs frères et soeurs l'ont précédé dans la mort, tout comme ses parents **Harvey** et **Elizabeth** (née **Vanderlinder**).

La Féminité et ses atouts est le thème de la Journée de la Femme

(PR) Qu'elles soient adolescentes, mères de famille, femmes d'affaire ou grands-mamans, toutes les femmes de Windsor-Essex-Kent sont la bienvenue à la Place Concorde le samedi, 2 mars, pour célébrer la Journée de la Femme. Le tout débute à 9h30.

Marrainée par la régionale de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, la journée se déroulera sous le thème *La Féminité et ses atouts.* Il y aura une conférencière, Dr. Elizabeth Paul, une chiropraticienne qui vient d'ouvrir son cabinet à la Place Concorde. Elle parlera de la ménopause, de l'arthrite, et de la chiropratie, entre-autres.

Un humoriste de l'Est ontarien a été invité pour divertir les participantes. Jean-Christian Thibodeau a intitulé sa prestation *Drôle de 2002.*

Pour réserver sa place, il suffit de téléphoner, soit à Hélène Vaillancourt (979-6993) ou à Diane Brissette (682-9409). Le coût pour les membres de l'UCFO est 15$ alors que les non-membres doivent débourser 17$, ce qui comprend le repas du midi. La date limite pour s'inscrire est le 25 février.

CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS .... CLASSEMENTS. .. CLASSEMENTS... CLASSEMENTS... CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS... CLA

Suite page 9

JEAN-PAUL II

Résultat du 15 février, 2002

Plus Haut Simple

Équipes	
Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678
Femmes:	
Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216
Hommes:	
Raymond Chicquen	242
Gilles Chiasson	233
Joseph-P Lanteigne	224

Plus Haut Triple:

Équipes:	
Absents	1912
Vol-au-vent	1818
Surprenants	1816
Femmes:	
Solange Ward	590
Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
Hommes:	
Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Jean Ringuette	576

Quilleurs ayant le plus Au-dessus de leur Moyenne

Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82

Gagnant du 50 / 50
Gilles Chiasson

Quilles Mystères:

Rita Legeault	161
Gémma Bélanger	119

Classement suite au 15 février

# 2 Absents	31.5
# 6 Nouveaux	31
# 3 Pa-pi-ons	30
# 5 Violons	28.5
#15 Criquets	28
#9 Voyageurs	27
# 7 Oursons	26
#13 Surprenants	23
# 1 Voltigeurs	23
#14 Vol-au-vent	23
# 8 Branleux	22
#16 Coureurs	22
#11 Moustiques	21
#12 Castors	20
# 4 Mariposa	20
#10Oiseaux	16

Meilleurs Moyennes:

Femmes:	
Solange Ward	162
Rita Chicquen	160
Nicole Bélanger	160
Hommes:	
Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	163
Émile Fréchette	163

Ballon-balai

Résultats du dimanche le 17 février 2002

PeeWee
A.F.S.L.W. 5
Rivard Trusses 0

Bantam
Local 200/444 1
Club Alouette 0

Juveniles
Club Richelieu 4
Gaudet's Alumium 1

Femmes
Just Like New 4
Mildewed 2

Hommes
Jay's DJ service 2
Caisse Populaire 2

A.F.S.L.W. 3
Hogan's Printing 0

Scène Jeunesse

Session de premiers soins au Pavillon des Jeunes

(Collaboration: Tanya Petro, professeur de 8e année)

Récemment des élèves de la huitième année du Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière suivaient une session de Premiers soins à la ferme, un programme parrainé conjointement par les Ambulanciers St-Jean et Financement agricole Canada (FAC).

François Brûlé de l'Ambulance St-Jean a animée la journée. Les élèves ont appris à réanimer des personnes qui ne respiraient plus et qui s'étouffaient. Ils ont appris les techniques de base pour soigner les brûlures, les coupures et les blessures. Par la suite, chaque élève a reçu un certificat de l'Ambulance St-Jean et l'école, pour sa part, reçoit une trousse de premiers soins. La session d'une journée fut très utile car beaucoup d'élèves habitent sur des fermes ou près des fermes. De plus, les habilités apprises peuvent être transférées dans des situations quotidiennes à l'école ou à la maison. Les élèves ont appris à sauver des vies!


On voit Brendan Quinn, Jessalynn Sheechan, Britanny Poisson et Jason Burleigh pratiquant la respiration artificielle lors de leur session de premiers soins.

Des petites subventions pour les organismes culturels franco-ontariens

Le gouvernement fédéral dépensera plus de 17,5 millions de dollars dans le secteur des arts et du patrimoine en Ontario. Quelques organismes culturels franco-ontariens recevront des fonds dans le cadre de cette initiative.

Le Théâtre du Nouvel-Ontario de Sudbury recevra une somme de 5 817 $ dans le cadre du programme d'appui aux infrastructures culturelles.

L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) recevra 5 000 $ dans le cadre du programme d'appui aux diffuseurs artistiques. Les autres organismes culturels francophones dont le projet a été approuvé sont le Centre de théâtre francophone d'Ottawa –Carlelton (60 000 $); le Réseau Ontario des arts de la scène (22 000 $) et Théâtre Action (40 000 $).

Le Conseil des arts de Hearst recevra en 2002-2003, dans le cadre du Programme d'initiatives culturelles (PIC), une somme de 15 000 $ pour le Festival national de l'humour et 8 000 $ pour le Salon du livre. La franco-Fête de la communauté urbaine de Toronto (13 000 $); le Réseau Ontario des arts de la scène (15 000 $); le Salon du livre de Toronto (20 000 $); la Société de musique de chambre d'Ottawa (70 000 $) et l'Association canadienne des organismes artistiques (80 000 $) recevront également des fonds du PIC.

FÉVRIER : MOIS DU COEUR

Faites le lien entre le cholestérol et la maladie cardiaque

(EN)-Malgré toutes les percées réalisées en cardiologie, la maladie cardiaque demeure la principale cause de mortalité au Canada, tant chez les hommes que chez les femmes. En fait, des études ont montré que 48 % des Canadiens et 43 % des Canadiennes ont un taux élevé de cholestérol LDL, souvent appelé «mauvais» cholestérol, un important facteur de risque de maladie cardiaque.

Une nouvelle campagne d'information nationale vient d'être lancée sous le thème *À cœur d'y voir clair* pour aider les Canadiens à comprendre le lien qui existe entre la maladie cardiaque et l'excès de cholestérol, un facteur de risque trop souvent ignoré. Cette campagne comporte plusieurs éléments, dont un site Web interactif, un service téléphonique de renseignements sans frais et une tournée d'information pancanadienne animée par du personnel infirmier spécialisé dans la prise en charge de l'hypercholestérolémie. Chaque composante du programme vise à faire connaître les risques associés à un taux élevé de cholestérol et à aider les Canadiens à mieux comprendre dans quelle mesure l'alimentation, l'exercice et la médication peuvent contribuer à maîtriser l'hypercholestérolémie (excès de cholestérol dans le sang).

«L'hypercholestérolémie compte actuellement parmi les troubles de santé les plus fréquents au sein de la population canadienne» déclare Liz Helden, infirmière spécialisée en lipidologie et coprésidente du Réseau canadien du personnel infirmier spécialisé en lipidologie. «Étant donné qu'elles ne peuvent en ressentir les symptômes ni ses effets possibles sur les artères et le cœur, nombre de personnes ne saisissent pas l'ampleur du danger que pose l'hypercholestérolémie ni les mesures à adopter pour y remédier.»

Présentez-vous un risque?

Bon nombre de personnes ne se doutent tout simplement pas qu'elles sont prédisposées à l'hypercholestérolémie et à la maladie cardiaque, en raison de l'absence de symptômes décelables. Souvent, la crise cardiaque est la première manifestation du problème.

Le programme *À cœur d'y voir clair* vise à sensibiliser la population au rôle du cholestérol en tant que facteur de risque de maladie cardiaque et d'accident vasculaire cérébral. Fidèle aux plus récentes données scientifiques, le programme s'articule autour des nouvelles lignes directrices récemment publiées dans la revue de l'Association médicale canadienne (AMC).

Les nouvelles lignes directrices de l'AMC recommandent de mesurer le taux de cholestérol chez les personnes qui présentent un ou plusieurs des facteurs de risque suivants :

- l'âge (hommes de plus de 40 ans et femmes de plus de 50 ans);
- des signes de maladie cardiaque;
- le diabète;
- l'hypertension (haute pression);
- le tabagisme;
- des antécédents familiaux de maladie cardiaque.

Le programme *À cœur d'y voir clair* aidera les Canadiens à reconnaître leurs facteurs de risque, en plus de leur fournir les outils nécessaires pour prendre en charge leur excès de cholestérol.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme *«À cœur d'y voir clair»* ou pour commander votre exemplaire de la brochure du même nom, visitez le site Web www.acoeurdyvoirclair.ca ou composez le 1 877 456-9535. Si vous croyez être prédisposé à l'hypercholestérolémie, demandez à votre médecin de vous prescrire les analyses nécessaires et de vous parler des solutions thérapeutiques susceptibles de vous convenir.

La fierté des Louperivois en jeu au Jeux de la francophonie canadienne

Ottawa (APF) : La fierté des citoyens de Rivière-du-Loup est sur la table et la municipalité entend bien accueillir dignement, dans un aréna flambant neuf, les 1 200 jeunes francophones de partout au pays qui convergeront dans cette région du Bas-du-Fleuve au mois d'août, lors de la 2ième édition des Jeux de la francophonie canadienne.

«Il n'est pas question de recevoir les francophones de tout le Canada dans un édifice désuet!» jure le maire Jean D'Amour, en référence à l'aréna local vieux de 38 ans qu'il qualifie volontiers de «monstre de béton». Il n'y a aucun accès pour les handicapés et il est «impossible» de se déplacer à l'intérieur, dit-il.

Le maire voit dans la tenue des Jeux de la francophonie canadienne une occasion en or pour la municipalité de 18 000 habitants de se doter de nouvelles infrastructures. C'est avec cette idée en tête que la ville a posé sa candidature en 2000. La communauté a déjà contribué une somme de 1 million de dollars pour la construction d'un nouvel aréna et le gouvernement du Québec vient de confirmer une somme de 1,7 million de dollars. Ne reste plus que la réponse d'Ottawa, qui se fait attendre. «Je suis à 800 000 $ d'y arriver» assure le maire D'Amour à propos de ce projet de 3,5 millions de dollars.

L'aréna aurait une capacité de 3 000 sièges. Le maire a longtemps rêvé d'une patinoire aux dimensions olympiques, mais le gouvernement du Québec lui a laissé savoir qu'il n'en était financièrement pas question. Têtu, Jean D'Amour dit qu'il va revenir à la charge sous peu.

Et si le fédéral dit non, où se tiendront les cérémonies d'ouverture et de fermeture? «Faites-moi confiance, nous allons trouver l'argent!» lance le maire âgé de 38 ans qui, décidément, ne doute de rien. «Ce sont les Jeux de la francophonie canadienne. Il faut que le Canada se donne les moyens de ses ambitions!»

Le directeur des Jeux, Jacques Robichaud, a indiqué à l'APF qu'il n'y avait aucun problème à tenir les cérémonies d'ouverture et de fermeture dans le vieil aréna. «En ce qui nous concerne, c'est non!» rétorque le maire.

Si un nouvel aréna doit accueillir du 1er au 5 août les francophones de partout au pays, les travaux doivent débuter au plus tard à la mi-mars. Inutile de dire que le temps presse.

Rivière-du-Loup a accueilli en 1971 les premiers Jeux du Québec de même que la 32ième Expo-sciences pancanadienne en 1993. «On a une tradition d'accueil qui remonte à loin» note fièrement le maire.

Des principes bien fragiles ... suite de la page 4

quasi mythiques, auxquels il ne faut surtout pas porter atteinte. «Alléliua». J'ai eu une surprise de taille en consultant le site Web de Santé Canada. *Les cinq principes de la Loi canadienne sur la santé (LCS) sont la pierre angulaire du système de santé canadien.* Jusque-là, tout va bien. Mais dans le même paragraphe, les cinq principes si importants deviennent de simples «conditions d'octroi».

__Les cinq conditions d'octroi de la Loi canadienne sur la santé sont:__

1. la gestion publique: le régime d'assurance-santé d'une province ou d'un territoire doit être géré sans but lucratif par une autorité publique;
2. l'intégralité : tous les services de santé assurés fournis par les hôpitaux et les médecins doivent être assurés;
3. l'universalité : toutes les personnes assurées d'une province ou d'un territoire doivent avoir droit aux services de santé assurés selon des modalités uniformes;
4. la transférabilité : le paiement des coûts des services assurés doit se poursuivre lorsqu'une personne assurée déménage ou voyage au Canada ou à l'étranger;
5. l'accessibilité : l'accès raisonnable des personens assurées à des services hospitaliers et médicaux médicalement nécessaires doit être libre de tout obstacle financier ou autre.

Les provinces et les territoires doivent respecter ces «conditions d'octroi» de même que les autres dispositions de la Loi pour recevoir la totalité des contributions en espèces dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS).

Le premier ministre Jean Chrétien ne semble pas se rendre compte que chacune de ces conditions est ouverte à l'interprétation et peut, moyennant quelques manoeuvres habiles, être contournées mais «respectées».

Difficile de prédire ce qui va advenir du système de santé canadien mais je ne suis pas prête à croire qu'il soit irrémédiablement grugé par la gangrène. Le système à deux vitesses est souhaité par plusieurs, mais il n'est certes pas «inévitable». De plus, la Commission Romanov poursuit ses travaux, son rapport est attendu dans quelques mois. Accordons à ces gens un peu de crédit, pour le principe.

Jacinthe Laforest

Index des Services en Français

Suite de la page 6

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF Association de la presse francophone

Etre ou ne pas être

Par : Frédéric Projean

Bien qu'ayant une dizaine d'ouvrages à son répertoire, le prolifique auteur Stéfan Psenak nous offre son premier recueil de nouvelles, intitulé Exister et publié par les Éditions Le Nordir.

Paru en l'an 2001, ce court bouquin de 106 pages nous propose une douzaine de nouvelles, dont certaines ont déjà été publiées dans XYZ, *La revue de la nouvelle*, Virages et Moebius.

Avec Exister, ce résident d'Aylmer âgé de 32 ans nous transporte dans son univers, qui comprend notamment de la poésie, des pièces de théâtre et des textes plus sombres, avec un suspens certain. Il réfléchit et nous amène sur divers thèmes comme la vie, la mort, l'amour et le plaisir, sans jamais être moralisateur et toujours avec une certaine touche de poésie.

Le bouquin débute sur une note sombre (la mort d'un conducteur et de sa femme enceinte) mais on sent qu'au fur et à mesure que l'on approche de la fin, les histoires connaissent un dénouement heureux.

Dans l'avant dernière nouvelle intitulée « Les douze stations du jour » (notes à l'intention des humains qui habitent le territoire occupé de l'amour), il nous donne avec humour quelques menus conseils pour être heureux, donc ceux-ci :

« En matinée, éviter de recevoir un cocktail Molotov ou un mortier par la tête. Marcher en lisant un livre de poésie en mettant bien en évidence les seins de la fille sur la couverture pour éviter les snipers de vous abattre. Ça marche à tout coup. »

« Au milieu du jour, ne pas regarder le soleil. Chercher plutôt la silhouette lointaine de celle qui, en principe, marche vers nous. C'est le seul éblouissement qui vaille. Si c'est un chien (ou si l'on croit que c'en est un), s'enfuir. Ils ont faim et mangeraient n'importe quoi. Même un homme amoureux. »

AGA de la SFOHG

Trois livres de famille sont remis au Centre de généalogie







Les photos font voir la présidente de la SFOHG, Hélène Chauvin, qui accepte un exemplaire de chacun des livres de famille, d'abord de Jean Mongenais (le livre des Marier), puis de Claire Grondin (le livre des Grondin), et finalement, de Cécile Bénéteau, celui des Bézaire.

(PR) Les descendants des familles Marier, Grondin et Bézaire peuvent maintenant feuilleter des livres sur ces familles au Centre de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG) de Belle-Rivière.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la régionale de la SFOHG qui se déroulait le 10 février dernier, Jean Mongenais (dont la mère était une Marier) a remis un livre, rédigé par Louise Décarie-Marier, la fondatrice de la SFOHG régionale. Mme Claire Grondin a ensuite remis un exemplaire du livre de famille de son mari. Elle a expliqué qu'on y remonte jusqu'à l'arrivée, au Canada en 1660, de deux frères, Pierre et Jacques, qui sont les ancêtres de tous les Grondins d'Amérique. Le troisième livre, de la famille Bézaire, a été remis par Mlle Cécile Bénéteau de Rivière-aux-Canards.

Il y avait quatre postes à remplir pour un mandat de 2 ans au c.a. Deux nouveaux membres ont été élus. Il s'agit de Sharron Maître et de Lise Brûlé. Les autres personnes réélues sont Claire Grondin et Agathe Vaillancourt.

Une présentation a ensuite été faite par Rolande Chauvin sur la façon d'utiliser des programmes d'ordinateur pour préparer l'arbre généalogique de sa famille. La trentaine de personnes a suivi attentivement les explications et en a profité pour poser plusieurs questions.



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 8
27 février 2002

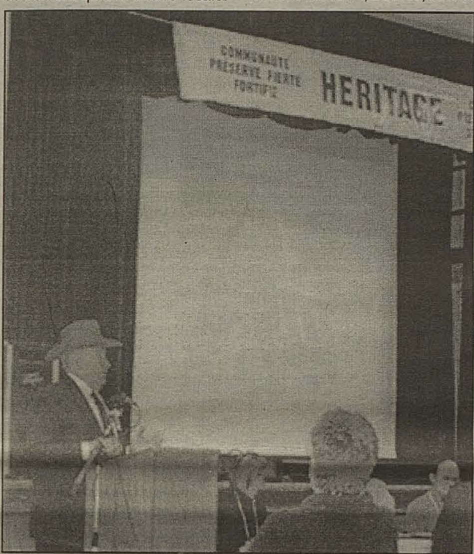
L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Églises de Pointe-aux-Roches et de St-Joachim

S.O.S. reçoit des appuis de taille

(PR) La sauvegarde des églises de Pointe-aux-Roches et de St-Joachim n'est plus seulement qu'une affaire locale.

Le bureau de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, envoyait une lettre récemment demandant, d'abord, où était rendu le dossier de sauvegarde des églises historiques et, ensuite, ce que son bureau pourrait faire pour appuyer le comité S.O.S. (*Save Our Sanctuaries*) qui oeuvre à cette fin.



L'honorable Eugène Whelan était le conférencier d'honneur le 24 février lors d'une réunion publique du comité S.O.S. qui avait lieu à l'école St-Ambroise de St-Joachim.

La Fondation Héritage Canada, dont la présidente d'honneur est l'Honorable Adrienne Clarkson, Gouverneure-générale du Canada, a aussi envoyé une lettre d'appui et a ajouté, sur son site web, le nom de ces églises historiques sur sa liste d'édifices historiques menacés de destruction.

D'autre part, lors d'une réunion du comité S.O.S, tenue à l'école St-Ambroise le 24 février, L'Honorable Eugène Whelan, ancien député d'Essex, ancien ministre de l'Agriculture et ancien sénateur, déclarait, «je ferai tout ce que je pourrai pour cette communauté afin de l'aider à préserver ces édifices qu'elle a construits avec ses mains... tout comme s'est effectué le développement du Canada, le pays qui fait l'envie du monde entier».

Près de 200 personnes étaient réunies, la majorité de ces gens étant des paroissiens de Pointe-aux-Roches, de St-Joachim et de Comber, les trois villages menacés de voir leur église tomber sous le pic des démolisseurs. Un vote pour une nouvelle église a eu lieu en septembre de 2000, vote qui est justement contesté par le comité S.O.S. Mais il y avait aussi dans la salle des gens d'un peu partout, de Rivière-aux-Canards, d'Amherstburg, de Tilbury et de Windsor, entre autres, venus donner leur appui.

Dans la lettre du directeur-général de la Fondation Héritage-Canada, Brian Anthony, on peut lire: «L'église de St-Joachim, construite en 1891 à St-Joachim, l'église de l'Annonciation, construite en 1905 à Pointe-aux-Roches, devraient être formellement et immédiatement évaluées pour leur valeur architecturale et historique, non seulement pour la communauté, mais aussi dans le contexte de la province de l'Ontario et du Canada tout entier.» On y apprend aussi qu'il y a des programmes d'aide financier que S.O.S. pourraient utiliser pour la sauvegarde des églises et que la Fondation serait prête à l'aider dans ce sens.

Outre ces nouveaux appuis, il y a eu des présentations des présidents de deux associations qui ont déjà promis leur aide au comité S.O.S., soit Paul Chauvin du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) et Pat Malicki du *Architectural Conservancy of Ontario*.

Lors de la réunion, deux conseillers municipaux de Lakeshore étaient présents: Tom Baines et Maurice Janisse. Le président du comité S.O.S., David Tremblay, a expliqué que le maire, Pat Hayes, a téléphoné pour s'excuser de ne pouvoir prendre part à la rencontre. M. Tremblay a expliqué que S.O.S. prévoit faire une autre demande au Conseil municipal, le 12 mars, afin de l'inciter à adopter une politique pour désigner des édifices d'importance historique et architecturale. (Voir aussi l'article *Réunion de l'ACFO au sujet de l'église de l'Annonciation...*)

Le collège Boréal poursuit sa planification

(JCM) Le collège de langue française Boréal pourrait offrir les services Connexion Emploi, Alphabétisation et Formation de base, Education permanente et Formation sur mesure ainsi que quelques cours en français en collaboration avec le St. Clair College dès septembre prochain.

Voilà quelques idées qui ont été examinées au forum collégial Centre Sud-Ouest tenu à Hamilton sous les auspices du collège la fin de semaine dernière.

Le Collège Boréal dessert la population francophone du nord de la province depuis 1995 et a reçu le mandat de faire de même pour celle du Centre Sud-Ouest de la province depuis la fermeture de l'ancien Collège des Grands Lacs. Dans le nord, il offre une cinquantaine de programmes postsecondaires à son campus principal à Sudbury, certains de ces programmes à d'autres campus dans le nord, ainsi que divers services aux entreprises et aux personnes déjà sur le marché du travail.

La soixantaine de participants et participantes au forum ont d'abord pris connaissance des réalisations du collège depuis sa formation et d'un rapport préparé par la firme Solugik sur des considérations démographiques et des consultations auprès de la population en rapport avec l'offre de services collégiaux dans le Centre Sud-Ouest.

On les a ensuite invité à com-

Voir "Le collège"... page 9

Réunion de l'ACFO au sujet de l'église de l'Annonciation: intérêt général mais pas de suggestions d'action concrète

(JCM) La vingtaine de personnes qui ont assisté à la réunion convoquée par le Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario au sujet de l'achat possible de l'église de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches ont manifesté un appui non-équivoque à des démarches en vue de préserver cet édifice, mais n'ont pas formulé de plan d'action concrète à cette fin.

Comme on le sait, le diocèse a fait connaître son intention de remplacer les églises de Pointe-aux-Roches, St-Joachim et Comber par un nouvel édifice qui desservirait les paroissiens et paroissiennes de ces trois anciennes paroisses maintenant regroupées en une seule communauté paroissiale.

Le président du Conseil de l'ACFO Paul Chauvin a expliqué qu'à une réunion publique en octobre dernier, un porte-parole du diocèse de London avait déclaré qu'au premier mars, l'église de Pointe-aux-Roches serait vendue ou démolie, ce qui l'a incité à expédier promptement une lettre au diocèse indiquant que le Conseil de l'ACFO pourrait être intéressé à acheter l'édifice afin de prévenir sa démolition. Cette lettre, envoyée le 16 octobre, ainsi qu'une deuxième lettre au même sujet envoyée le 11 février demeurent toujours sans réponse ni accusé de réception.

M. Chauvin a indiqué que la réunion tenue mercredi soir dernier à la Place Concorde avait été convoquée pour consulter les gens au sujet d'un tel projet, car il faudrait que ce soit un projet de

Voir "Réunion de"... page 2

Index des Services en Français

Suite page 6

Réunion de l'ACFO au sujet... suite de la page un

l'ensemble de la communauté.

L'assemblée a manifesté un soutien unanime à l'idée de préserver l'édifice ainsi qu'au fait que la question ne concerne pas seulement les gens de Pointe-aux-Roches mais l'ensemble de la communauté de la région puisqu'il s'agit d'un élément capital de son patrimoine.

À la question à savoir si, à ce point, il était certain que l'édifice ne pourrait pas continuer à servir de lieu de culte, c'est-à-dire comme église catholique, David Tremblay, président du comité S.O.S. (Save Our Sanctuaries) qui milite justement dans ce sens, a répondu qu'il ne fallait pas écarter cette possibilité. M. Chauvin a indiqué au REMPART suite à la rencontre que le plan d'achat ne serait poursuivi que dans l'éventualité contraire.

L'idée qui a le plus dominé les discussions a été l'avantage de faire désigner l'édifice comme monument historique, ce qui limiterait les actions que pourraient entreprendre ses propriétaires. M. Tremblay a expliqué que pour cela, il faudrait d'abord que la municipalité de Lakeshore dans laquelle se trouve l'église adopte une politique prévoyant de telles désignations et que son comité poursuit ses efforts à cette fin. Il a ajouté que les membres du conseil municipal semblent tergiverser sur la question même si des représentants du ministère provincial concerné leur a indiqué qu'il leur incombe de le faire. Le comité S.O.S. prévoit rencontrer de nouveau le conseil municipal à ce sujet le 12 mars.

D'autres sujets abordés brièvement ont été la possibilité de créer une paroisse française dans le comté comme celle de St-Jérôme dans la ville de Windsor, la disponibilité de subventions à l'aide d'un projet d'achat, les usages de l'édifice que pourrait faire la communauté francophone, la nécessité de vigilance pour prévenir une démolition-surprise de l'édifice et les mesures que l'on pourrait prendre pour contrecarrer cela.

À la fin de la rencontre, M. Chauvin a réitéré que si on en arrive à la question d'achat, il faut que ce soit par l'ensemble de la communauté et non pas simplement par l'ACFO. Il a donc invité les gens à se porter volontaires pour l'accompagner si les autorités diocésaines le convoquent à une rencontre pour en discuter. Joseph Bisnaire, Marie Paquin, Roger St-Pierre et Elaine Cormier ont répondu à cet appel.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool :**

Demande de permis de vente d'alcool

Porcino Restaurant
3893 Dougall, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **27 mars 2002.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque :
La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à :
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas O, 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur : 416 326-5555
Courrier électronique : licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor
Toronto, ON M5G 2N6
Fax: 416-326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

FÉVRIER 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			27 13h **Danse et souper d'âge d'or,** Club Alouette Rens: Robert **948-2114**	28 **18h30 - 21h30 Rencontre du Comité Entente-Canada-Ontario** Place Concorde **948-5545**	MARS 2002 1	2 9h30 **Journée de la Femme** marrainée par l'UCFO Place Concorde Rens: **979-6993**
3	4	5	6 19h30 Réunion mensuelle de l'UCFO, 1799 rue Ottawa	7 18h **Souper-rencontre Chambre économique** Place Concorde. Rens.: **944-8284** - **19h30** Planification familiale (1)	8 17h à 20h Buffet Style "Irlandais" Place Concorde **948-5545**	9
10 13h-15h **Fête de Pâques** au Club Alouette **945-1189**	11	12	13	14 13h **Danse et souper d'âge d'or,** Place Concorde **948-5545**	15	16
	Camp de mars à la Place Concorde. Rens.: 948-5905					

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE ...



Des gens qui savent plaire à la clientèle



Le succès du restaurant **Hat Trix** dépend surtout d'un simple fait: le souci constant de plaire à la clientèle qui anime ses propriétaires Gaston et Rose Pelletier, que l'on voit au centre de la photo entourés des enfants de cette dernière, Jason Scali et Jody O'Gorman qui font partie du personnel.

Ça commence par l'accueil chaleureux qu'on y ressent en arrivant.

Ça se voit ensuite dans la disposition du restaurant. Il y a un service complet de bar, mais le bar est bien séparé de la salle à manger où règne une ambiance bien appréciée par les familles. Et cette salle est arrangée pour pouvoir recevoir des groupes de jusqu'à 80 personnes, par exemple pour une fête de famille ou un repas suite à des funérailles, sans déranger les autres clients et clientes. De plus, un magnifique patio a été aménagé.

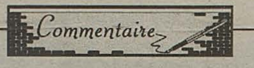
Ça se voit dans le menu varié qui met en vedette la délicieuse pizza pour laquelle **Hat Trix** est bien connu. Cette pizza est préparée selon des recettes maison pour la pâte et les sauces et a été choisie la meilleure pizza de Windsor lors d'un récent concours. Le menu comprend aussi, entre autres, des soupes préparées sur place et changées tous les jours, des steaks, des tourtières-maison, des pâtes, et une variété de hamburgers préparés de viande fraîche non-congelée. Rose Pelletier recherche constamment de nouveaux mets à inclure au menu pour plaire à tous les palais. Le plus récent ajout est des cigares au chou.

Ça se voit aussi dans l'ambiance sociale qui y est soigneusement maintenue. Le restaurant attire beaucoup de sportifs et sportives qui apprécient en particulier les grands écrans de télévision qui présentent sans arrêt des événements sportifs. (En fait, les propriétaires de **Hat Trix** ne font pas seulement recevoir ces gens, ils encouragent leurs activités en parrainant plusieurs équipes. De plus, ils accueillent une ligue de cribbage.)

En fin de soirée, on y trouve une ambiance de détente idéale pour ceux et celles qui veulent passer une soirée agréable ou couronner une sortie quelconque: lumière douce, lueur de chandelle, musique douce et items spéciaux au menu.

Le restaurant **Hat Trix** est ouvert de 11 h à 23 h du lundi au jeudi, de 7 h à minuit les vendredis et samedis et de 8 h à 20 h le dimanche.

En plus de son service sur place au 11828 du chemin Tecumseh tout près de la frontière de Windsor, **Hat Trix** offre aussi un service de livraison de tous les mets sur son menu. Le numéro de téléphone est le 735-6033.



Tribune politique

À la défense des soins de santé



Joe Comartin
Député de
Windsor-Sainte-Claire

Quand le Parlement a repris ses travaux le 28 janvier, les Néo-démocrates de la Chambre des communes ont réitéré leur demande d'une action fédérale pour régler les problèmes de santé. Le chef du NPD Alexa McDonough a réclamé un débat d'urgence dans la foulée des propos de la nouvelle ministre de la Santé, qui se dit en faveur de soins de santé privatisés et lucratifs.

Les propos de la ministre Anne McLellan donneront certainement un nouvel élan à la campagne des gouvernements de droite pour miner le système de santé public canadien.

L'Alberta a déjà commencé à mettre en œuvre bon nombre des recommandations du rapport produit par l'ancien ministre Dan Mazankowski du cabinet Mulroney. Le rapport est une redite des arguments éculés et discrédités qui ont cours depuis que le NPD a créé l'assurance-maladie il y a près de 40 ans. Malgré cela, certains y voient un plan de réforme du régime qui sera suivi par d'autres gouvernements, notamment ceux de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Le gouvernement Klein de l'Alberta a posé un mauvais diagnostic sur ce qui va mal dans le régime, et prescrit un remède qui rendra le régime encore plus malade.

Comme d'autres opposants à notre régime de santé, le gouvernement albertain affirme que l'État ne peut plus se permettre de financer le régime. Il néglige sciemment le fait que nous dépensons aujourd'hui en santé une plus petite part de notre PIB qu'en 1992, 1993 et 1994. Moins de 10 cents de chaque dollar de notre richesse collective, est-ce trop pour les soins de santé? Dans les sondages, la grande majorité des Canadiens disent que non.

Au lieu d'écouter les Canadiens et d'améliorer la qualité et l'efficacité du système, le gouvernement Klein, et bientôt celui de l'Ontario, «augmentent les choix» - expression déguisée pour la privatisation. Ils établissent également des «sources de revenu diversifiées» , ce qui veut dire qu'au lieu de payer pour les soins de santé à même les revenus de la province, ils transféreront plus de coûts aux familles et aux malades en augmentant des primes annuelles déjà lourdes, en désassurant d'autres services et en imposant des frais aux usagers. Par ces mesures, ce sont les riches et les personnes en santé qui gagnent, au détriment des pauvres et des malades.

Plutôt que de s'opposer à ceux qui veulent démanteler le régime, le premier ministre a nommé une ministre de la Santé qui semble sympathique à leur cause. Comme député qui vous représente, je travaillerai avec mes collègues du caucus néo-démocrate à convaincre les Libéraux de défendre notre régime public contre ceux qui veulent le détruire.

Nous demanderons au gouvernement Chrétien de reconnaître que sa politique de sous-financement des soins a créé un terreau fertile dans lequel les opposants à l'assurance-santé comme Ralph Klein et Mike Harris exploitent l'insatisfaction du public. Nous nous battrons pour le rétablissement complet du financement fédéral de la santé, ainsi que pour un plan renouvelé qui étendra notamment l'universalité au-delà des hôpitaux, c'est-à-dire aux soins à domicile et aux médicaments.

Tommy Douglas a créé l'assurance-maladie en Saskatchewan il y a plus de 40 ans; 20 ans plus tard, il a vu son système national de soins de santé menacé par la double facturation. Dans un discours en 1982, il a rallié le public à sa demande d'intervention fédérale : " Je ne laisserai pas cela arriver sans rien faire ". La *Loi canadienne sur la santé* est née de ses efforts.

Tommy n'est pas resté immobile; nous ne le resterons pas non plus.

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



La parole est à vous!

Des souhaits de Paix, de Joie et d'Amour de Madagascar!

NDLR: Une lectrice a reçu une lettre, écrite en fin d'année 2001, de Soeur Lucille Barrette, religieuse dans l'ordre des Franciscaines Missionnaires, anciennement de Belle-Rivière, qui travaille aujourd'hui comme missionnaire à Madagascar, une île dans l'Océan Indien où l'anglais et le français sont utilisés. Puisque plusieurs personnes connaissent Soeur Lucille, nous reproduisons ici des extraits de cette lettre.

Je profite de ce temps des Fêtes pour vous rejoindre et pour vous offrir mes meilleurs voeux!

Que nous réserve l'Année Nouvelle 2002?

Ce qui semble certain pour Madagascar, un pays appauvrit par vingt-six ans de dictature par son président sortant, il est en train de prendre un nouveau tournant, celui de l'espoir vers un monde meilleur.

Le peuple malgache vient d'élire leur nouveau président mais ce n'est pas encore déclaré officiellement.

Ce nouveau candidat se propose de lutter contre la pauvreté et de rebâtir le pays, la nation, sur trois piliers: la solidarité, la responsabilité et la fraternité.

L'ancien maire de la Capitale, le futur président, nous espérons est un homme d'action qui a fait ses preuves. Possédant un diplôme d'agronomie, il s'intéresse au monde rural, paysan, qui forme 80 % de la population de l'île rouge.

C'est au début décembre qu'a démarré la campagne électorale présidentielle avec Marc Ravalomanana en tête. Le stade a été envahi par une marée humaine de 100 000 personnes ou plus... du jamais vu dans l'histoire malgache!

Depuis nous voyons des petites lueurs d'espoir sur les visages au sourire radieux... Madagascar sortira de sa misère... il ne sera plus le dernier des pays les plus pauvres.

Cette année, notre petite fraternité est composée de neuf membres. Nous sommes quatre soeurs professes avec une jeune religieuse et quatre pré-postulantes qui fréquentent notre école. Quatre soeurs travaillent au collège, en plus tous, nous sommes engagées au niveau paroissial dans la catéchèse.

Quand à moi, je donne de mon temps tous les dimanches pour surveiller la chorale des enfants âgés de 5 à 14 ans. Ils sont au nombre de deux cents chanteurs qui ont fait leur première performance la veille de Noël à la grande joie des parents et amis. Ils ont pu chanter dans les trois langues: française, anglaise et malgache.

Chaque année en cette période des Fêtes, la météo annonce un temps pluvieux qui n'a pas manqué pour la messe de minuit. Le jour de Noël le ciel était gris et dans la soirée une grosse pluie torrentielle s'est abattue sur toute Tana. Cependant, les coeurs étaient gais et joyeux, ça se lisait sur les visages et dans les voix à travers les chants harmonisés tout au long de la belle liturgie de Noël et de la messe de minuit. Dans la pensée, j'ai un peu rêvé à un Noël blanc, comme au temps de mon enfance et j'ai prié pour chacun en cette de nuit de Noël.

On dit que la pluie est une bénédiction ici comme en Afrique. C'est bien le cas de le dire, surtout avec des températures de 27 degrés et encore plus dans le sud de l'île.

Les paysans se plaignent du manque d'eau pour leur récolte qui en souffre.

Ces quelques semaines de congé loin de notre petite marmaille sont très appréciées. Ils sont au nombre de 250 élèves du pré-scolaire. Je suis très occupée à cause des deux nouvelles maîtresses en moyenne section avec peu d'expérience.

Tous les enfants, peu importe la couleur, sont spéciaux, éveillés et merveilleux! J'ai pu le constater depuis la rentrée scolaire et tout dernièrement en observant Linah décorer son sapin de Noël avec des boules de papier aluminum. Elle est tombée sur deux boules superposées lorsqu'elle me dit: «Regarde, l'éclipse», se souvenant des merveilles de juin dernier dans le ciel bleu de Madagascar.

Dans quelques heures l'aumônier national, responsable des jeunes, quittera la Grande Ile pour le Canada dans le but d'organiser le séjour d'une cinquantaine de jeunes malgaches qui se préparent à aller à la rencontre du Pape en juillet prochain. Tout un événement pour Toronto! Je compte être là lors de mon retour en famille en cette période des vacances.

Ma prière et mon affection,

(Soeur) Lucille Barrette

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

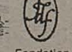
Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713


SÉLECT
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488


Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266


Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Les Irlandais fêtent les Francophones du Sud-Ouest

(PR) Une trentaine de francophones ont été accueillis à bras ouvert récemment par des Irlandais de la région. Le «Irish Canadian Cultural Club» de Windsor voulait participer aux célébrations manquant le 300e anniversaire de présence francophone dans le Sud-Ouest, mais en raison du grand nombre d'activités qui se déroulaient en 2001, l'événement n'a pu avoir lieu que le 16 février 2002.

«Le groupe Irlandais tenait à organiser une soirée spéciale, explique Paul Chauvin, président du Comité des Fêtes du Tricentenaire. Il voulait faire en sorte que nos deux cultures soient mise en valeur». Tout comme le «Irish Canadian Cultural Club», le Centre culturel St-Cyr a invité des artistes locaux pour participer à la soirée. Les co-animateurs étaient Paul Chauvin et Tony Johnston et tout s'est fait dans les deux langues, avec même quelques phrases en langue irlandaise (ou gaélique).

Pour représenter la francophonie, il y avait la jeune chanteuse Natalie Lapointe, deux membres du groupe Synergie, Lindsay Bilodeau et Mélanie Raymond qui ont chacune interprétée une chanson, le folkloriste Philippe Charette, Paul Chauvin, fils, qui a fait un monologue d'Yvon Deschamps, et le duo de Brian et Jennifer Gagnon de Pointe-aux-Roches qui ont fait de la synchronisation de lèvres sur une chanson de Roméo et Juliette. La communauté irlandaise était représentée par des musiciens (dont plusieurs à la harpe et à la flûte irlandaise) et les «Emerald Isle Dancers». Pour clore la soirée un groupe de danseurs irlandais faisait quelques danses dites Ceili, suivi de quatre couples de Pointe-aux-Roches qui ont interprété des danses carrées avec les directives de l'animateur Roger St-Pierre.

Lors de la soirée, la communauté irlandaise tenait à témoigner des relations harmonieuses qui existent avec les canadiens-français depuis des siècles. Elle voulait surtout rendre hommage aux francophones du Canada et du Québec «pour une des plus importantes contributions au peuple irlandais». Il s'agit de l'aide apportée par les gens de la région de la ville de Québec entre 1846 et 1848 au moment de la Grande famine en Irlande. Plusieurs immigrants irlandais ont été placés en quarantaine sur Grosse Île, située à 32 miles à l'est de la vieille ville. Parmi les survivants, il y avait un grand nombre d'orphelins qui ont été accueillis par les Canadiens-Français. A cet effet on a lu un texte et un poème en français.



Le frère et la soeur, Brian et Jennifer Gagnon, étudiants à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, ont bien fait rire l'auditoire par leur interprétation alors qu'ils faisaient de la synchronisation de lèvres sur une chanson d'amour à la Roméo et Juliette.



Voici quelques unes de la cinquantaine de membres des Emerald Isle Dancers qui ont présenté plusieurs danses traditionnelles irlandaises.

Scène Jeunesse

Index des Services en Français

Suite de la page 2

EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

ESCALIERS (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959;** sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS

GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

PUBLICITÉ (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

RÉDACTION (Voir **ÉDITION**)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

Suite page 8

CBEF diffuse en direct du Carnaval de l'école E.J. Lajeunesse



Le 21 février, l'école secondaire E.J. Lajeunesse tenait son 3e Carnaval à l'aréna South Windsor. Pour l'occasion, l'émission radiophonique *Ici l'Ontario* était diffusée en direct de l'aréna, de midi quinze à 14h à la radio de Radio-Canada en Ontario, et localement à CBEF.

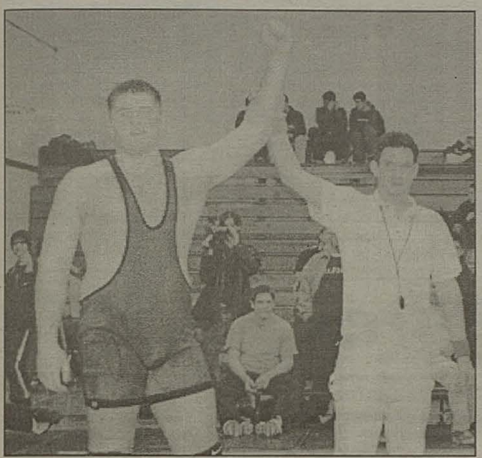
Dans la photo de gauche, on voit l'animatrice, assise en avant, Caroline Borduas, en compagnie de Diane Léonard-Humphrey, animatrice culturelle aux écoles E.J. Lajeunesse et l'Essor, le Bonhomme Carnaval et le directeur de l'école, Bertrand Fournier.

Plusieurs jeux ont été organisés pour amuser les jeunes. La photo du bas fait voir deux équipes, l'une de filles, l'autre de garçons, qui tire au souque à la corde sur la patinoire. Il faut noter qu'ils ne portent pas de patins!



Scène Jeunesse

Les lutteurs de l'Essor remportent encore des médailles



Jacob Conliffe est couronné champion dans sa division par l'arbitre (non identifié)

Les lutteurs de l'Essor continuent à démontrer leurs talents lors des compétitions de lutte. D'ailleurs, lors du tournoi SWOSSA (South Western Ontario Secondary School Association), tournoi auquel participent les écoles secondaires du Sud-Ouest, l'équipe féminine a terminé en 2e place et l'équipe masculine a terminé 3e. Soulignons la performance exceptionnelle de Jessica Bondy et Jacob Conliffe (couronnés champions de leur division) et de Catherine Lemire, d'Amie Roy, de Ginette Tremblay, de Krystal Vandelinder, de Gisèle St-Pierre, de Joannie Deslandes, de Steven Myers, de Luc Bernatchez et de Brandon Byrne (qui ont remporté chacun la médaille d'argent de leur division). En 3e place, et donc des récipiendaires de médailles de bronze: Erin Renaud, Karen Schiller, Tanya Boudreau, Erika Santarossa, Michel Gascon et Ryan Stallard. C'est d'ailleurs l'école secondaire l'Essor qui envoie la plus grande délégation d'athlètes du Sud-Ouest à la compétition provinciale qui se déroulera à Thunder Bay du 27 février au 2 mars 2002 inclusivement.

Des ébénistes en herbes à Ste-Ursule



Trois élèves de l'école secondaire l'Essor, Matt Woodiwiss, James Prieur et Erika Santarossa, accompagnés du professeur David Tremblay, se sont rendus à l'école élémentaire Ste-Ursule à McGregor pour aider les jeunes de la classe de 2e et 3e année à construire des cadeaux pour la St-Valentin. La photo fait voir les élèves, avec leur professeur Mme Jeanne Meloche, qui montrent leurs chefs-d'oeuvre.

Sur le bout de la langue

L'apparition du « bon usage »



Annie Bourret (APF)

Le XVIIe siècle correspond à l'une des structurations les plus intenses qu'ait connu le français. Descartes (auteur du Discours de la méthode, notamment) règne; Richelieu crée l'Académie française en 1635. Les linguistes de l'époque, appelé grammairiens, se mettent littéralement à dompter le français, en créant règle sur règle et en éliminant tout ce qui n'appartient pas au français parisien, c'est-à-dire en usage à la cour. (Chaque région parle alors son dialecte de français : le normand, le picard, le lorrain, le tourangeau, le gascon, etc.)

Les grammariens condamnent les archaïsmes, les régionalismes et les synonymes superflus. Certains archaïsmes ont résisté : des mots comme angoisse, immense, condoléances et ardu, considérés comme « vieillis » à l'époque, ne se laissent pas bannir du français. D'autres disparaissent du français, tout en survivant en Nouvelle-France (avaricieux, chicoter, écornifler, écrapoutir, s'enfarger, garrocher, maganer, par après, juste à tant que).

Avec le raffinement du sens des mots, le phénomène de la synonymie partielle fait son apparition (on décrète que l'adjectif souillé est plus fort que taché). Dans la foulée, le français élimine de nombreux synonymes, par exemple mugler, craqueter et fringoter au profit du verbe crier. On supprime des doublets de même sens : déconnaître et dépriser, alors équivalents de méconnaître et mépriser, sont proscrits.

La réorganisation de la langue porte aussi sur les adverbes et la conjugaison des verbes. Par exemple, l'adverbe autrefois convient alors au passé comme au futur. Mais les grammairiens décrètent qu'il faut employer un jour au futur (un jour il fera beau) et réserver autrefois au passé (autrefois il pleuvait moins). L'emploi du subjonctif après les verbes de sentiments date aussi de cette époque. Désormais, la phrase «je souhaite qu'elle vient» devient incorrecte. Il faut désormais dire «je souhaite qu'elle vienne».

Tout ce travail sur la langue influence profondément la société française, particulièrement les cercles littéraires et intellectuels. Les discussions sur la langue prennent une importance énorme, on critique l'usage, on réforme l'orthographe. La pièce Les Précieuses ridicules (1659) de Molière a caricaturé ces débats. Dommage qu'il n'ait retenu que les excès du salon littéraire des véritables Précieuses (de 1610 à 1648). En dépit de leurs exagérations du genre dire « enfant de l'air » au lieu de soupir, elles avaient préconisé de nombreux changements orthographiques qui se sont concrétisés en 1660.

Les ouvrages sur le français se multiplient. L'un des plus importants est sans nul doute La Grammaire raisonnée de Port-Royal (1660). Malgré ses chiches 108 pages, cet ouvrage constitue le point de départ véritable d'une adaptation de l'écrit visant à représenter la parole. Il recommande d'éliminer les lettres qui ne servent ni à la prononciation ni au sens et de conserver celles qui sont utiles, tout en ajoutant des accents pour différencier les diverses prononciations représentées par une même lettre (é, è, ê, o, ô, etc.).

Le français d'aujourd'hui découle, à peu de choses près, du XVIIe siècle. Ce siècle a consacré le principe du « bon » usage et de ce qu'il entraîne irrémédiablement : les erreurs et les réviseurs. Il paraît que le grand Racine (1639-1699) lui-même envoyait ses manuscrits à corriger!

L'utilisation des tribunaux a une limite, selon Stéphane Dion

Ottawa (APF) : L'utilisation des tribunaux, les garanties juridiques et les institutions existantes ne suffiront pas à freiner l'assimilation des minorités francophones.

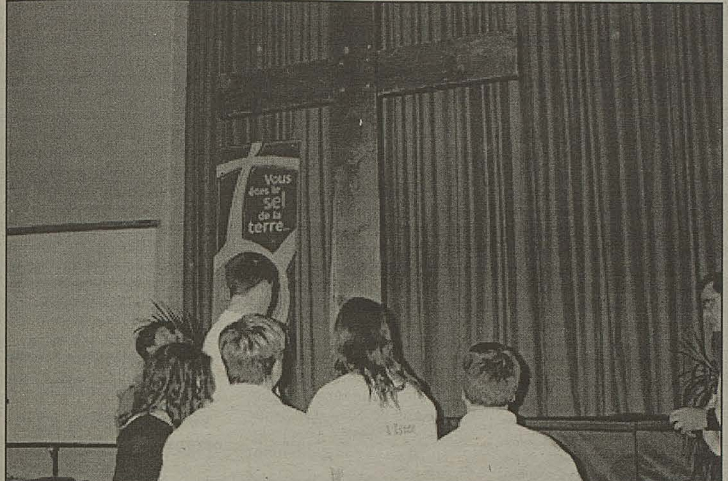
«Il faut se donner de nouveaux outils pour faire face à la situation d'aujourd'hui, où on épouse de plus en plus des anglophones, on fait moins d'enfants qu'avant, on reste moins dans le réseau familial qu'avant, on se déplace dans les grandes villes cosmopolites plutôt que de rester dans les communautés. Si on n'ajuste pas nos politiques à ces réalités là et qu'on se contente de penser que ce sont les recours juridiques devant les tribunaux qui vont mettre fin à l'assimilation, on se trompe» insiste Stéphane Dion, le ministre responsable de la coordination des dossiers touchant les langues officielles.

Il a confirmé que les politiques qui seront annoncées dans le plan d'action qu'il doit bientôt déposer pour renforcer le programme des langues officielles, tiendront compte de ce nouveau contexte. Est-ce que cela veut dire qu'il y aura davantage d'argent pour les minorités francophones? «Si on peut dégager de nouveaux fonds on va le faire. Je travaille là-dessus très fort avec les communautés.»

Dans un discours prononcé devant les membres de l'Association du Barreau de l'Ontario, le ministre Dion a soutenu que «la forme d'assimilation qui menace actuellement la cause du français

Voir "L'utilisation"... page 11

Les jeunes ont été marqués par la Croix du Pape



(PR) La directrice de l'école secondaire de Pain Court (ESPC), Denise Couture-Bell, n'en revient pas combien la visite à son école de la Croix du Pape a marqué les élèves. La croix, qui est en tournée dans plusieurs diocèses du Canada en préparation aux Journées Mondiales de la Jeunesse qui se dérouleront à Toronto en juillet, a fait un arrêt à Pain Court le 11 février. C'était ici que les francophones de Windsor-Essex-Kent s'étaient donné rendez-vous pour honorer la Croix.

Une cérémonie spéciale a d'abord eu lieu dans le gymnase de l'école. «Nous avions mis 650 chaises et avons manqué de place», indiquait Mme Couture-Bell. Outre ses élèves d'ESPC, elle a expliqué qu'il y avait plusieurs jeunes représentants des écoles primaires et secondaires de la région: E.J. Lajeunesse, l'Essor, St-Paul, St-Jean-Baptiste, St-Ambroise, St-Michel, St-Francis, Ste-Catherine, Ste-Marie, St-Philippe et Mgr-Jean-Noël, en plus d'une importante délégation de francophones de la région, incluant des conseillers scolaires et des prêtres. Après une courte cérémonie à laquelle Daniel Coffin de l'école l'Essor présentait un témoignage personnel, la croix a été portée, en procession, jusqu'à l'église de l'Immaculée Conception.

Le collège Boréal... suite de la page un

menter une ébauche préliminaire des défis à relever, des possibilités sur lesquelles on peut miser ainsi que des stratégies à adopter.

Parmi les défis, on a commenté, entre autres, la dispersion de la population francophone sur un grand territoire, la présence de nombreux collèges anglophones, le manque de notoriété auprès des employeurs anglophones et les déceptions reliées aux échecs de l'ancien Collège des Grands Lacs.

Quelques-unes des possibilités examinées sont les succès du Collège Boréal dans le nord, la volonté des conseils scolaires de langue française à collaborer, la croissance de la population et de l'économie dans le Centre Sud-Ouest et les particularités des communautés francophones qui s'y trouvent.

Les stratégies étudiées incluent l'offre de programmes en collaboration avec des collèges anglophones, l'identification de leaders francophones de l'économie, la démystification de la question d'études postsecondaires en français, faire connaître le collège par les services d'accueil de nouveaux immigrants, l'établissement de partenariats avec les collèges anglophones, l'industrie et les organismes communautaires et le développement planifié et graduel de la prestation de services afin d'en assurer le succès à chaque étape.

La région Windsor-Essex-Kent était représentée au forum par Paul Chauvin, Nicole Germain, Joseph Bisnaire, Danielle Francis, Michel Yelle, Jean Mongenais, Jacques Kenny et Holly Sullivan.

Les ministères et organismes fédéraux devront s'assurer du respect des droits linguistiques, avant de transférer des responsabilités aux provinces et au secteur privé

Ottawa (APF)



Il sera dorénavant impossible pour les ministères et organismes fédéraux de céder des responsabilités aux provinces ou à l'entreprise privée, sans au préalable s'assurer que le public aura toujours droit à un service dans les deux langues officielles.

La nouvelle Politique sur les différents modes de prestation de services qui entrera en vigueur le 1er avril et qui a été dévoilée par la présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, se veut une réponse aux nombreuses critiques émises par les communautés francophones et le Commissariat aux langues officielles.

Dans son dernier rapport annuel, la Commissaire Dyane Adam pressait le gouvernement fédéral à mettre en place une politique qui viserait à préserver les droits linguistiques et à favoriser le développement des communautés minoritaires de langue officielle, lors d'un transfert de responsabilités.

La Cour fédérale a donné raison à la Commissaire Adam pas plus tard que l'année dernière dans le dossier des contraventions fédérales, en donnant au ministère de la Justice jusqu'au 23 mars pour modifier une entente administrative conclue avec l'Ontario, de façon à ce que les droits linguistiques des personnes qui feront l'objet de poursuites devant un tribunal provincial pour une contravention aux lois et aux règlements fédéraux soient respectés à l'avenir.

Victor Goldbloom, le prédécesseur de Mme Adam, avait le premier sonné l'alarme en 1997 et même publié en 1998 un rapport sur les effets des transformations gouvernementales sur les programmes des langues officielles du Canada, qui demandait à Ottawa «de renverser la vapeur» et d'adopter des principes directeurs pour la protection des langues officielles. Un Groupe de travail sur les transformations gouvernementales et les langues officielles présidé par l'actuel recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, avait publié un autre rapport en ce sens en janvier 1999.

La nouvelle politique du Secrétariat du Conseil du Trésor prévoit que les ministères et organismes fédéraux devront mener des «consultations approfondies» auprès des communautés minoritaires avant d'adopter un mécanisme différent de prestation de services pouvant avoir une incidence sur le leur développement.

Elle compte cinq grands principes directeurs, qui devront s'appliquer dans tous les cas. Un ministère qui songe à céder ses responsabilités à un tiers devra au préalable : entreprendre une analyse détaillée des répercussions portant sur le service au public dans la langue officielle de son choix, sur la langue de travail des employés fédéraux ainsi que sur le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire; obtenir l'engagement de favoriser le développement des communautés de langue officielle touchées par un transfert ou un retrait des responsabilités; veiller à ce qu'il existe des mécanismes de recours adéquats et les faire connaître à la population; établir des mécanismes de suivi qui permettent d'évaluer l'atteinte des engagements en matière de langues officielles et tenir compte des préférences linguistiques des employés fédéraux travaillant dans les régions désignées bilingues, lorsque le service est transféré à un autre ordre de gouvernement ou au secteur privé.

Il a fallu quatre ans entre le dépôt de l'étude spéciale du Commissariat aux langues officielles sur les effets des transformations gouvernementales et le dévoilement de cette nouvelle politique sur la prestation de services fédéraux. La ministre Lucienne Robillard, qui n'était pas présidente du Conseil du Trésor à l'époque, tente une explication. Elle croit que le gouvernement a voulu étudier la question dans une perspective globale, puisque le vérificateur général s'interrogeait au même moment sur l'absence d'un cadre clair, permettant aux ministères de rendre des comptes au Parlement lors de la dévolution de responsabilités aux provinces.

«Pour les communautés minoritaires de langue officielle, ne nous cachons pas la tête dans le sable : on apprend de nos erreurs» reconnaît Mme Robillard. La nouvelle politique du Conseil du Trésor va toutefois s'appliquer lors du renouvellement d'ententes avec les provinces. C'est le cas, par exemple, des ententes sur le transfert de la main-d'œuvre avec les provinces.

La politique ne sera toutefois pas rétroactive, précise la ministre. «S'il y a une décision qu'on a prise il y a trois ans de créer l'Agence des Douanes et Revenus et que ce n'est pas une entente de partenariat, qu'il n'y a pas de renouvellement, qu'il n'y a pas un échéancier pour tout remettre en question, cette politique ne va pas retourner à une décision prise il y a trois ans. Mais si on a créé une entente de

Voir «Les ministères et organismes... à la page 11



CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS .... CLASSEMENTS. .. CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS... CLASSEMENTS...

JEAN-PAUL II

Résultat du 22 février, 2002

Plus Haut Simple	
ÉQUIPES	
Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678
FEMMES	
Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216
HOMMES	
Raymond Chicquen	242
Gilles Chiasson	233
Joseph-Pierre Lanteigne	224
Plus Haut Triple	
ÉQUIPES	
Absents	1912
Oursons	1824
Vol-au-vent	1818
FEMMES	
Solange Ward	590
Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
HOMMES	
Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Joseph-Pierre Lanteigne	582
Quilleurs ayant le plus au-dessus de leur moyenne	
Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82
Gagnant du 50 / 50	
Renald Paquin	
Quilles Mystères:	
Raymomd Godin	140
Émile Therrien	127
Classement suite au 22 février	
# 2 Absents	38.5
#9 Voyageurs	34
# 6 Nouveaux	33
# 5 Violons	32.5
# 3 Pa-pi-ons	30
#15 Criquets	30
# 7 Oursons	29
# 8 Branleux	27
#13 Surprenants	26
# 1 Voltigeurs	26
#16 Coureurs	26
#11 Moustiques	26
#14 Vol-au-vent	25
#12 Castors	25
#10 Oiseaux	21
# 4 Mariposa	20
Meilleurs Moyennes:	
Femmes:	
Solange Ward	162
Rita Chicquen	160
Nicole Bélanger	158
Hommes:	
Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	164
Émile Fréchette	163

Ballon-balai

PEEWEE	
A.F.S.L.W.	2
Rivard Trusses	3
BANTAN	
Local 200/444	2
Club Alouette	3
JUVENILES	
Club Richelieu	5
Gaudet's Alumium	1
FEMMES	
Just Like New	2
Mildewed	1
HOMMES	
A.F.S.L. W.	3
Jay's DJ Service	1
Caisse Populaire	1
Club Alouette	2

Les ministères et organismes fédéraux devront s'assurer... suite de la page 10

partenariat telle que la main-d'œuvre et qui vient à échéance et qui doit donc être renouvelée par le gouvernement, la politique va s'appliquer.»

Ce qui a fait défaut dans le passé selon Mme Robillard, c'est que le gouvernement ne connaissait pas à l'avance l'impact que pouvait avoir ses politiques de transfert de responsabilités aux provinces. «Les contraventions par exemple. Dans le fond si on avait eu cette politique, ça veut dire que les communautés auraient été consultées avant même que l'on procède. Peut-être qu'on aurait fait moins d'erreurs.»

Adam satisfaite «en partie»

La Commissaire aux langues officielles est satisfaite «en partie» de cette nouvelle politique «longuement attendue.» Une politique qui n'aurait jamais vu le jour sans «l'intervention et l'engagement personnel» de la ministre Robillard, tient à préciser Dyane Adam. «En ce qui touche les droits linguistiques, c'est un pas en avant».

Elle s'interroge toutefois sur l'absence apparente de mesures qui forceraient les ministères à rendre des comptes en ce qui concerne leur engagement en matière de langues officielles : «On parle d'un mécanisme de suivi dans la politique plutôt que de la reddition de comptes. Est-ce qu'en faisant un suivi on exerce un contrôle? On trouve que ça laisse certaines ambiguïtés.»

La politique prévoit aussi qu'il faudra tenir compte des préférences linguistiques des employés fédéraux travaillant dans les régions désignées bilingues, lorsqu'un service sera transféré à un autre ordre de gouvernement ou au secteur privé. Encore là, la Commissaire Adam est perplexe. «Il y a une différence entre tenir compte des préférences linguistiques et respecter les droits». Mme Adam aurait préféré lire qu'on «s'assure» de tenir compte des préférences linguistiques des employés fédéraux.

L'utilisation des tribunaux... suite de la page 8

a moins à voir avec les brimades juridiques du passé qu'avec le monde de vie d'aujourd'hui...»

Il a aussi révélé que le gouvernement avait dû renoncer à financer de nouvelles initiatives en faveur des communautés minoritaires, parce qu'il devait tenir compte des coûts liés à la mise en œuvre de la Loi sur les contraventions, à la suite d'un jugement de la Cour fédérale.

La Cour a reconnu le ministère de la Justice coupable d'avoir cédé à l'Ontario et aux villes de Mississauga et Ottawa l'administration et la mise en œuvre de la loi fédérale sur les contraventions, sans avoir au préalable pris la précaution de s'assurer du respect des droits linguistiques des contrevenants.

Le ministre n'a pas voulu dire quelles sont les initiatives que le gouvernement n'a pu financer. «J'ai très hâte de les annoncer.»

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Appartement à louer, propre, spacieux, meublé, stationnement inclut, tout près des centres d'achat, dans Riverside, non-fumeur. Appeler au **948-1669.** 43

A LOUER: Chambre à louer pour homme, non-fumeur, dans l'est, près de l'hôpital Metropolitain **256-8585** 07

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Articles de bébé en excellente condition. Poussette/siège d'auto 3 en 1-125$; chaise haute, 5 options-50$; balançoire Graco 25$; baignoire deluxe Fisher Price-15$; petite chaise Jollyjumper et Gym-20$. (Le tout 225$). Appeler Anne au **969-0103** 03

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

A VENDRE: Stereo Panasonic 200 watts, AM-FM, double cassette, 51 CD avec "Surround Sound", excellente condition, prix à discuter, **251-5290.** 08

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

DIVERS

RECHERCHÉ: Un exerciseur pour bébé "Evenflo" **945-2878.** 07

L'émission *Ultimatum* recherche des candidats francophones hors Québec

(C)Les producteurs de l'émission Ultimatum, diffusée du lundi au vendredi, à 18 h 30, au Réseau TVA, préparent actuellement une semaine spéciale qui mettra en vedette quatre concurrents francophones ou francophiles de différentes régions du Canada : notamment la Colombie-Britannique, les Provinces de l'Ouest, l'Ontario et les Maritimes. Les quatre concurrents affronteront le gagnant du Québec. L'invitation est donc lancée à tous les francophones et francophiles du Canada qui veulent participer à ces cinq émissions d'Ultimatum.

Les personnes intéressées pourront s'inscrire par télécopieur au (514) 599-5544 ou par courriel à ultimatum@tva.ca. Les inscriptions doivent être reçues le 8 mars prochain au plus tard. Les candidats devront répondre à un court questionnaire de connaissances.

L'enregistrement des cinq émissions se fera à Montréal le 6 avril prochain. L'équipe d'*Ultimatum* prendra les arrangements nécessaires pour le transport et l'hébergement des concurrents choisis. Pour les concurrents, l'objectif sera le même : être le seul survivant à la fin des cinq émissions et pouvoir remporter jusqu'à 25 000 $.



Air Canada : les bonnes intentions ne suffisent pas!

Ottawa (APF) : La haute direction d'Air Canada a un an pour convaincre les parlementaires fédéraux de sa bonne foi dans le dossier linguistique.

Dans un rapport déposé au Parlement, le Comité mixte permanent des langues officielles, formé de députés et de sénateurs, demande à la compagnie de lui soumettre, ainsi qu'au Commissariat aux langues officielles, un rapport annuel afin de démontrer les progrès réalisés dans l'application de la *Loi sur les langues officielles* au sein de l'entreprise. On invite même Air Canada à inclure ce rapport sur les langues officielles dans le rapport annuel remis aux actionnaires.

Le comité parlementaire rappelle également l'engagement du président d'Air Canada, Robert Milton, de déposer un plan d'action détaillé en mars 2002 et de le mettre en œuvre dans les meilleurs délais, afin que la Société s'acquitte de ses obligations linguistiques.

Intitulé *Air Canada : les bonnes intentions ne suffisent pas*! le rapport du comité contient un bref rappel historique qui montre bien que le problème du bilinguisme chez Air Canada ne date pas d'hier. En fait, il remonte à plus de 30 ans et la compagnie a été dans la ligne de tir de tous les commissaires aux langues officielles, de Keith Spicer à Dyane Adam.

Le rapport contient 16 recommandations, dont certaines s'adressent au président d'Air Canada, à qui le comité demande de «faire preuve d'un leadership véritable pour que le programme des langues officielles soit pleinement mis en œuvre et que la dualité linguistique canadienne, valeur qu'il dit partager, soit reconnue à tous les échelons de sa société.»

Le rapport recommande au ministre des Transports de modifier la *Loi sur la participation publique du capital d'Air Canada* qui régit Air Canada et ses filiales, de façon à imposer des sanctions, des contraventions ou d'autres mesures si l'entreprise ne respecte pas la *Loi sur les langues officielles*.

Le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, tenait beaucoup à cette recommandation. «Comment peut-on avoir une *Loi sur les langues officielles* qui n'a pas de dents? Si on a une loi, il devrait y avoir une contravention pour forcer la compagnie qui est assujettie à la *Loi sur les langues officielles* de la respecter. Aussi longtemps qu'il n'y aura pas une punition, une contravention ou quelque chose de la sorte, ils n'ont aucune raison de suivre la loi».

On suggère aussi d'amender la loi pour qu'il soit clairement établi que la *Loi sur les langues officielles* a préséance sur les conventions collectives. Le député Godin invite Air Canada à négocier un programme de préretraite volontaire pour les employés unilingues qui perdraient leur emploi à la suite de cette modification législative.

Le comité veut aussi que la *Loi sur la participation publique du capital d'Air Canada* précise encore plus clairement que la Société Air Canada et ses filiales sont assujetties à la *Loi sur les langues officielles.* Selon ce que l'APF a appris, Air Canada cherche encore et toujours à limiter la portée des obligations linguistiques contenues dans la *Loi sur la participation publique du capital d'Air Canada*, en adoptant une interprétation minimaliste.

Le comité recommande au président d'Air Canada de produire un formulaire de plainte préaffranchi destiné au Commissariat aux langues officielles, qui serait inséré dans la pochette située derrière les sièges des passagers de tous les avions.

Le député bloquiste Benoît Sauvageau, qui a fait de cette question «une de ses obsessions» selon ses propres mots, a même commandé la conception d'un formulaire de plainte et invité deux entreprises à soumissionner pour la production de 200 000 exemplaires, quatre couleurs, papier glacé. Coût estimé : 15 000 $. «Sur un chiffre d'affaires du 10 milliards de dollars, il ne devrait pas y avoir trop de problème pour Air Canada», dit-il.

Une représentante d'Air Canada avait déclaré devant le comité parlementaire que la production d'un tel formulaire à plus de 30 millions d'exemplaires, soit le nombre de passagers qui sont transportés annuellement par la compagnie, coûterait une fortune.

On recommande aussi au gouvernement fédéral d'accorder une aide financière à Air Canada, de façon à permettre à la compagnie d'accélérer la formation linguistique de ses employés.

Le comité demande aussi au gouvernement fédéral d'étudier la possibilité d'abolir la règle dite du 5 pour cent, qui oblige Air Canada à offrir des services dans les deux langues officielles, seulement si la demande dans la langue de la minorité s'établit à 5 pour cent de la demande globale annuelle. «Le Comité estime souhaitable que, par égard aux voyageurs, les services d'Air Canada soient offerts dans les deux langues officielles partout au pays, tant sur les vols que dans les aéroports» lit-on dans le rapport.